

■■■ In this week's issue/Dans le présent numéro ■■■

## SAREX 2007

*A flight engineer (left), from 439 SAR Sqn, 3 Wing Bagotville, prepares to lower a SAR tech from a CH-146 Griffon helicopter during a SAR sequence demonstration.*

*Un mécanicien de bord (à gauche) du 439<sup>e</sup> Esc SAR, 3<sup>e</sup> Escadre Bagotville, se prépare à faire descendre un Tech SAR d'un hélicoptère CH-146 Griffon lors d'une présentation de SAR.*

Page 12



Museum award/Un prix pour un musée .....	3	Air Force/Force aérienne .....	12-13
Army/Armée de terre .....	8-9	Keeping peace/Artisan de paix .....	14
Navy/Marine .....	10-11	WWI painting/Peinture sur la Première Guerre mondiale .....	15



# Opening ceremonies

Members of team Canada enter the stadium for the Oath-taking Ceremony of the 4th International Military Sports Council (CISM) Military World Games (MWG) held at Mumbai, India, October 14. Mumbai will host two of the most technical events—triathlon and sailing with the remainder events being held in Hyderabad. The 4 MWG are being held by the Ministry of Defence, the Government of India and are the biggest multi-sport international event to be conducted anywhere around the globe this year. This year's MWG

will see the participation of 4 581 military personnel from 89 countries. Of these 3 006 are athletes (2 272 men and 734 women) and 1 575 team officials. There is also 1 300 technical officials along with the organizing committee members. The ultimate goal is to contribute to world peace by uniting armed forces through sports. The motto "Friendship through Sport" celebrates world peace and shows the remarkable spirit of friendship and solidarity that unites all CISM member countries.

## Cérémonie d'ouverture

Des membres de l'Équipe Canada font leur entrée au stade lors de la cérémonie d'assermentation à l'occasion des 4<sup>es</sup> Jeux mondiaux militaires (JMM) du Conseil international du sport militaire (CISM) à Mumbai, en Inde, le 14 octobre. Cette ville accueille deux des épreuves sportives les plus techniques, soit le triathlon et la voile; les autres compétitions ont lieu à Hyderabad. Les 4<sup>es</sup> JMM sont organisés par le ministère de la Défense du gouvernement de l'Inde. Il s'agit de la plus importante compétition multisports internationale à avoir lieu dans le monde cette année : 4 581 militaires de 89 pays y participeront. De ce nombre, 3 006 sont des athlètes (2 272 hommes et 734 femmes) et 1 575 sont des officiels d'équipes. Le comité organisateur compte également 1 300 officiels techniques. Le but premier des JMM est de contribuer à la paix dans le monde en unissant les

forces armées par l'entremise du sport. La devise des JMM, « l'amitié par le sport », met en valeur la paix dans le monde et souligne l'amitié et la solidarité qui unissent tous les pays membres du CISM.



SGT ROMAN GLOVE



Members of the CF march in during the opening ceremonies for the 4th Military World Games on October 14 in Hyderabad, India. Special guests at the event included Pratibha Devisingh Patil, President of India.

Des membres des FC font leur entrée lors de la cérémonie d'ouverture des 4<sup>es</sup> Jeux mondiaux militaires, le 14 octobre, à Hyderabad, en Inde. Parmi les invités spéciaux aux jeux figuraient Pratibha Devisingh Patil, présidente de l'Inde.

## Canada Post send free mail to loved ones

It's that time of year when Canada Post will again be providing free regular parcel service for family and friends of deployed CF members from now until January 11. Parcels will be delivered free of charge from any Canada Post retail outlet to designated CF bases, where they will be

forwarded through the CF postal system to friends and loved ones overseas.

Additionally, Canada Post will also begin providing free delivery of letters to deployed troops effective October 26, through 2008. At the end of that period, Canada Post and DND will jointly evaluate the program.

Due to cargo limitations on military flights, this offer is restricted to those operations served by the Belleville, Ontario K8N 5W6 address and to any deployed Canadian ship. Additional mailing guidelines are available at the 'write to the troops' link found at

[www.forces.gc.ca](http://www.forces.gc.ca). Also ensure the proper customs declaration forms and correct addressing information are on all letters and parcels and they must be deposited at a Canada Post retail outlet—Mail deposited in street letter boxes will "not" be delivered.

## De partout... jusqu'aux militaires déployés

Du 26 octobre 2007 au 15 janvier 2008, Postes Canada offrira de nouveau un service régulier de livraison de colis destinés aux membres des FC à l'étranger. On livrera les paquets-poste depuis tout bureau de Postes Canada jusqu'aux bases militaires, d'où ils seront envoyés par l'intermédiaire du système postal des FC aux soldats à l'étranger.

De plus, du 26 octobre 2007 à la fin de 2008, Postes Canada offrira un service régulier gratuit de livraison des lettres et des cartes postales adressées aux membres des FC à l'étranger. À la fin de cette période, Postes Canada et le ministère de la Défense nationale jugeront de la pertinence du programme.

En raison des restrictions en matière de cargaison à bord des avions militaires,

l'offre de Postes Canada se limite aux bases des FC à l'étranger qui reçoivent leur courrier du bureau de poste situé à Belleville, en Ontario (K8N 5W6), et aux navires canadiens déployés. On trouvera plus de renseignements sur l'envoi de courrier aux membres des FC outre-mer en cliquant sur le lien « Écrivez aux militaires » au [www.forces.gc.ca](http://www.forces.gc.ca).

Vous devez apposer aux lettres et aux colis les formulaires de déclaration douanière nécessaires et y inscrire dument l'adresse du destinataire. De plus, Postes Canada ne livrera que les envois qu'on aura remis à un agent d'un bureau de poste. Ceux qu'on mettra dans des boîtes aux lettres ne seront pas livrés.

### MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf  
ADM/PA/DPAPS

101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable  
SMA/AP/DPASP

101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉPHONE: (819) 997-0793

E-MAIL / COURRIEL: [mapleleaf@dnwars.ca](mailto:mapleleaf@dnwars.ca)

WEB SITE / SITE WEB: [www.forces.gc.ca](http://www.forces.gc.ca)

ISSN 1480-4336 - NO/D/00N A-JS-000-083/JP-001

#### SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod

(819) 997-0543

[macleod.s@dnwars.gc.ca](mailto:macleod.s@dnwars.gc.ca)

#### MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

May (Irene) Re Jones

(819) 997-0478

#### ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Cheryl MacLeod

(819) 997-0543

#### FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Eric Joannette

(819) 997-0590

#### GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Isabelle Lessard

(819) 997-0251

#### WRITER / RÉDACTION

Steve Fortin

(819) 997-0705

#### D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Guy Paquette

(819) 997-1678

#### TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC /

Bureau de la traduction, TPSGC

#### PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et, le cas échéant, au journaliste et/ou au photographe. S'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national du ministère de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: WO/ADJ RANDOLPH RICE

# Porteurs d'une bonne nouvelle

Entretenir une bonne relation avec la population est une des clés du succès d'une mission comme celle en Afghanistan. Le 18 septembre dernier, l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) et les membres de l'Escadron A du Groupement tactique du 3<sup>e</sup> Bataillon, Royal 22<sup>e</sup> Régiment, ont voulu resserrer les liens entre les forces de la coalition et la population afghane.

Pour ce faire, ils ont formé une patrouille qui a participé à la shura de reconstruction, rencontre hebdomadaire portant sur les améliorations que les Forces canadiennes peuvent apporter dans le district de Spin Boldak. Le Capitaine Steve Winters a profité de la réunion pour annoncer que l'EPR fournira l'argent nécessaire à la construction de 26 puits dans des villages situés en plein milieu du désert et loin des centres

urbains. Il va sans dire que ceux-ci en ont cruellement besoin.

Une fois les contrats signés, le Capt Winters a expliqué le déroulement de la construction des 26 puits : on ne versera aucun argent sans résultats et on emploiera des ouvriers des régions concernées pour faire la construction. Le militaire a précisé que des membres de l'Escadron A et lui procéderont à des vérifications sans avertissement tout au long du processus de construction et inspecteront les puits une fois terminés. De cette façon, l'EPR évitera toute corruption possible et garantira que chaque village dispose d'un puits qui fonctionne. De plus, en embauchant des gens des régions en question, on créera des retombées économiques pour celles-ci. Par ailleurs, puisque ces personnes travailleront

à améliorer leur propre existence, ils auront du cœur à l'ouvrage.

En participant à la shura et en accordant les contrats aux chefs de villages, les Forces canadiennes font d'une pierre deux coups. Elles renforcent la confiance qu'ont les villageois en leurs dirigeants et réduisent la dépendance des Afghans à l'aide des forces de coalition. Ainsi, les soldats étrangers pourront se retirer des différentes régions au fur et à mesure que ces dernières acquerront leur autonomie.

Somme toute, les affaires vont de bon train dans le grand district de Spin Boldak. Peut-être qu'un jour, les soldats membres de l'EPR pourront retourner en Afghanistan non pas en tant que militaires, mais plutôt comme voyageurs souhaitant constater le progrès né des fondations qu'ils ont eux-mêmes établies.

## Making some progress

Maintaining good relations with the local population is one of the keys to success in a mission like the one in Afghanistan. Recently the Provincial Reconstruction Team (PRT) and the members of A Squadron, 3rd Battalion, Royal 22<sup>e</sup> Regiment Battle Group, wanted to strengthen ties between the military and the Afghan people.

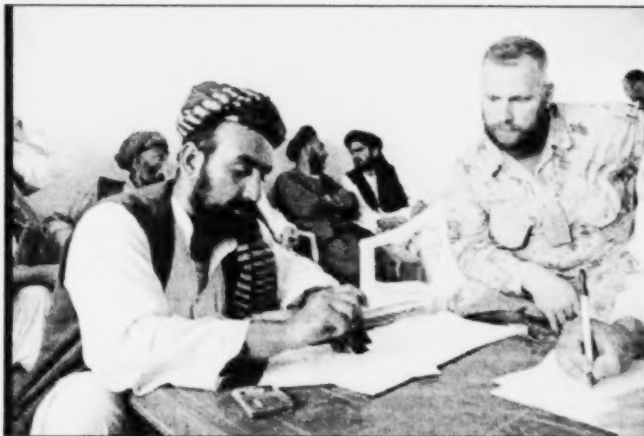
A patrol was formed to participate in the reconstruction shura, a weekly meeting on the improvements the CF can bring about in the Spin Boldak district. Captain Steve Winters took advantage of the meeting to announce that the PRT would be providing the funding required to build 26 desperately needed wells in remote desert villages.

Once the contracts were signed, Capt Winters explained the process saying that no money would be forthcoming without results and that local workers would be hired to construct the wells. He added that he and A Squadron members would be doing unannounced spot checks, while the work was going on and would inspect the wells upon completion. In this way, the PRT would avoid any corruption and guarantee that each village would get a functioning well. Moreover, hiring local people would result in economic spin-offs for the areas in question. Since these people would be working to improve their own day-to-day lives, their hearts would be in it.

By attending the shura and giving contracts to the village chiefs, the CF accomplished two missions. They

strengthened the trust villagers have in their leaders and reduced Afghan dependency on assistance from the coalition forces. Consequently, foreign soldiers will be able to withdraw from these areas as they become more independent.

All in all, things are going well in the greater Spin Boldak district. Maybe one day, PRT members will be able to return to Afghanistan, not as soldiers, but as tourists to see the progress born from the foundations they laid.



An Afghan contractor signs a contract under the watchful eye of Capt Steve Winters from the Provincial Reconstruction Team.

(Un entrepreneur afghan signe un contrat sous le regard attentif du Capt Steve Winters, membre de l'Équipe provinciale de reconstruction.)

## Un prestigieux prix pour le Musée naval de Québec

Par Steve Fortin

Décidément, le Musée naval de Québec sait faire parler de lui. Le 3 octobre dernier, la Société des musées québécois et TéléQuébec ont remis au Musée naval de Québec et à son partenaire, le Musée maritime du Québec, le prestigieux prix « Multimédias et audiovisuel ». C'est l'exposition virtuelle « Pirates ou corsaires? À l'abordage sur le Saint-Laurent » qu'on a récompensée par cet honneur bien senti. On peut consulter l'exposition virtuelle au [www.corsaires.ca](http://www.corsaires.ca).

Les membres du jury ont souligné la grande originalité de l'exposition, sa navigation facile et l'excellence de son approche pédagogique. Notons que le jury a également constaté que le contenu historique portant sur les pirates et les corsaires en eaux canadiennes provenait de recherches approfondies et souvent méconnues des plus versées en la matière.

Cette exposition virtuelle est le fruit de deux années de recherche. Sa présentation et son contenu diversifié font qu'elle peut plaire tant au connaisseur d'histoire maritime qu'à toute personne qui désire s'initier au sujet. Le site permettra, par exemple, de découvrir des batailles

navales entre des corsaires états-uniens et la marine anglaise, à la fin des années 1770 entre Le Bic et Rimouski!

Le prix « Multimédias et audiovisuel » s'ajoute à nombre d'autres récompenses qu'a méritées le Musée naval de Québec, l'un des 67 musées du réseau des musées des FC. Actuellement, les responsables de celui-ci travaillent à élaborer de nouveaux projets en muséologie et en histoire. Ces derniers conduiront à diverses publications et également à deux expositions dans le cadre des festivités du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec, en 2008. Ces expositions, *Marnades chroniques* et *Par l'eau et dans la pierre*, jetteront un regard nouveau sur l'histoire du Saint-Laurent.

## A prestigious award for the Naval Museum of Quebec

By Steve Fortin

The Naval Museum of Quebec certainly knows how to get noticed. On October 3, the Société des musées québécois and TéléQuébec awarded the museum and its partner, the Musée maritime du Québec, the prestigious multimedia and audiovisual prize for its outstanding virtual exhibit, "Pirates or Privateers? Boarding on the St. Lawrence", which can be viewed at [www.corsaires.ca](http://www.corsaires.ca).

Jury members noted the exhibit's high degree of originality, its easy navigation and exceptional educational approach. They also noted that the historical content of the exhibit was the product of in-depth research on subjects that the general public, and even experts know little about.

This virtual exhibit is a labour of love that involved two years of research. Its presentation and wide range of content are aimed at both maritime history buffs and anyone looking for information on the topic. For example, the site will enable visitors to discover that naval battles took

place between American privateers and the British navy in the late 1770s between Le Bic and Rimouski.

The multimedia and audiovisual prize is but one in a list of awards received by the Naval Museum of Quebec, and one of 67 museums in the CF museum network. Museum officials are currently developing new museology and history projects that will lead to various publications and two exhibits for the 400th anniversary of Quebec City in 2008. The exhibits, *Marnades chroniques* and *By Water and In Stone*, will shed new light on the history of the St. Lawrence.

# Le gestionnaire de carrière des FC, entre l'arbre et l'écorce

Par Steve Fortin

Tout dépend du bout de la forgnette avec laquelle on regarde le travail du gestionnaire de carrière (GC) au sein des FC. D'un côté, il y a le militaire, dont le dossier et celui de quelques centaines de collègues, voire plus, se retrouvent dans les mains de la personne de l'autre côté, le gestionnaire de carrière. Pour ce dernier, la difficulté est de voir à ce que le profil individuel de chacun des militaires dont il s'occupe ne se perde jamais dans l'ensemble, tout en répondant aux besoins des FC, du commandement, de l'unité et du soldat en question.

L'Adjudant Gilles Desjardins est, depuis presque trois ans, GC des soldats et des caporaux de la Branche du Génie électrique et mécanicien de véhicules de l'Armée de terre, ce qui représente environ 1 450 dossiers en tout. L'Adjudant est souriant et, manifestement, plein d'entrain. « C'est un préalable au travail que nous faisons », dit-il. Lui-même mécanicien et technicien de véhicules de formation, la transition au boulot de GC n'a pas été de tout repos. « Les deux premières semaines ont été très difficiles; on est facilement dépassé par les événements. Il y a tant à faire et on ne sait pas encore comment organiser

tous nos dossiers. Une période d'adaptation est nécessaire. Mais le tout est oublié quand on réussit à rendre un de nos militaires heureux », mentionne-t-il.

Plusieurs obstacles viennent perturber le travail de l'Adjudant Desjardins. Le GC doit savoir faire l'adéquation entre les besoins des FC, de l'Armée de terre, de l'unité et de ceux du militaire en question. Faire en sorte que 1 450 personnes soient totalement comblées est impossible, et le GC doit savoir éteindre les feux,

user d'adresse pour s'assurer que tous les postes sont assignés aux bonnes personnes. Les coûts de mutation étant ce qu'ils sont, on assiste à beaucoup moins de déménagements qu'avant. « Généralement, les gens aiment être affectés dans le même rayon géographique que leur lieu d'origine, quand c'est possible bien entendu. Mais il n'est pas rare, dans le cas des dossiers qui m'incombent du moins, de voir un militaire rester sept ou huit ans à la même place. De plus en plus, c'est la norme. Sur 1 450 dossiers, une quinzaine de déménagements se font de façon imprévue tous les ans. C'est très peu », mentionne l'Adjudant Desjardins.

Mais le problème géographique change selon les époques et le GC doit en être

conscient. En ce moment par exemple, il est particulièrement difficile d'envoyer un militaire du rang à Calgary ou à Edmonton, où le coût de la vie grimpe aussi vite que la croissance économique de la province albertaine. De plus, les techniciens de véhicules et les mécaniciens des FC sont convoités par les entreprises de cette province, qui tentent parfois de séduire le personnel militaire par des offres salariales plus élevées que la norme des FC.

Le Maj Michel Perreault est GC pour les officiers d'artillerie depuis un an. Il s'occupe des grades de sous-lieutenant à major. Il s'occupe d'environ 450 dossiers où il est question, entre autres, de mutation, de promotion et de formation. Le GC doit aussi planifier, avec les commandants d'unité, les différentes affectations selon les besoins actuels des FC, mais toujours en tenant compte des plans de carrière de chaque membre, et la planification stratégique des unités et des commandements. « On fait les plans de mutation selon les besoins des FC, de l'Armée de terre dans mon cas, et plus précisément de l'artillerie, le tout en accord avec un plan de succession; sans oublier que chaque membre devra, dans son cheminement, accueillir l'expérience et la formation nécessaires à son avancement professionnel à l'intérieur des FC », déclare le Maj Perreault. On peut comprendre l'importance qu'il accorde à l'aspect

organisationnel de son travail. « Sans vue d'ensemble et un sens organisationnel, on s'y perdrait assurément », ajoute le GC.

Les voyages et les déplacements sont le lot quotidien de tout GC, mais c'est encore plus vrai quand on parle du Maj Mark Roberts, qui en est à sa deuxième année en tant que GC des officiers de contrôle aérospatial, des grades de sous-lieutenant à major. Comme le Maj Perreault, le Maj Roberts compte, lui aussi, de 450 à 500 dossiers, mais ceux-ci appartiennent à des soldats de nombreuses bases aériennes au Canada, aux États-Unis et en Europe. Le Maj Roberts remarque également que le coût de la vie, en Alberta notamment, influe sur la popularité des lieux d'affectation. Il constate que les affectations hors Canada sont les plus populaires. Notons que la proportion des déménagements est plus grande dans le cas des dossiers du Maj Roberts. Compte tenu de la nature du travail des officiers dont il s'occupe, environ 15 % de ces derniers doivent déménager tous les ans.

Le Maj Roberts explique qu'il retire une grande satisfaction de son travail : « C'est un boulot stimulant qui m'amène à voyager et à rencontrer des militaires de mon domaine d'expertise partout dans le monde. C'est agréable également de savoir qu'on a réussi à trouver la bonne personne pour un poste en particulier et que celle-ci se réjouit de son affectation. »

« On fait les plans de mutation selon les besoins des FC. »

—Maj Michel Perreault

## The job of the CF career manager: Between a rock and a hard place

By Steve Fortin

How you look at the work of a CF career manager, depends on who you are. On one side, you have the military member, whose career file, along with hundreds of others, is in the hands of the CM—who has the challenge of ensuring the profile of each member in his caseload never gets lost in the shuffle. Then you have the needs of the CF, the command and the unit.

For almost three years, Master Warrant Officer Gilles Desjardins has been CM for the private and corporal ranks of the Land Electrical and Mechanical Engineering Branch, handling a total of approximately 1 450 files. MWO Desjardins is a smiling and obviously easy-going man and he says, "It's essential for the work we do."

The transition to CM wasn't easy for MWO Desjardins, who is a mechanic and vehicle technician by trade. "The first two weeks were very hard; you easily get overwhelmed," he said. "There's so much to do and you don't know how to organize all your files yet. A period of adjustment is needed. But you forget all that when you manage to make a member happy," he added.

MWO Desjardins faces several hurdles in his work, like striking a balance

between the needs of the CF, the Army, the unit and the member. Making all these people happy can be an impossible feat, so the CM has to know how to put out fires and be able to make sure the right people are posted to the right positions. The costs of a transfer being what they are, there are a lot fewer moves than in the past. "Generally, people like to be posted to the geographic area they come from, when it's possible, of course. But it is quite common, in the cases I deal with at least, to see a member stay seven or eight years in the same place," says MWO Desjardins. "It's become the norm. Out of 1 450 files, there are about 15 unexpected moves each year. That's not much."

But geographic factors change over time, and the CM must keep this in mind. At this time, for example, it is particularly difficult to send non-commissioned-members to Calgary or Edmonton, where the cost of living is rising as quickly as Alberta's economy. In addition, some of the province's private companies have their eye on CF vehicle technicians and mechanics, and sometimes try to seduce them away from the CF with offers of higher salaries.

Major Michel Perreault has been a CM for artillery officers for a year. He is in charge of the ranks from second-lieutenant to major. He has about 450 files and deals with transfers, promotions and training. The CM, in collaboration with unit commanders, must also plan the different postings based on current CF needs, while taking into account the career plans of each member and the strategic plans of the units and commands. "We make transfer plans according to the needs of the CF, and in my case, the Army, or artillery to be more specific,

is all based on succession plans; in addition to this," said Maj Perreault. "In the course of their career, members must gain the experience and training needed for professional advancement within the Canadian Forces," he says. The importance he gives to the organizational aspect of his work is understandable. "Without an overall perspective and a sense of organization, you'd get lost."

Travel and moving are an integral part of any CM's job, and this is particularly

true with regards to Maj Mark Roberts, who is in his second year as CM for aerospace control officers, from second-lieutenant to major. Maj Roberts is also in charge of between 450 and 500 files, but in his case the files are for members stationed at different air bases in Canada, the US and Europe. He too says that the cost of living, in Alberta especially, has an impact on the popularity of postings, noting that those outside Canada are the most sought after. Given the nature of the work done by the officers he deals with, the proportion of moves is higher in Maj Roberts' case, close to 15 percent of his members move each year.

Maj Roberts explained that he draws great satisfaction from his work. "It's a challenging job that allows me to travel and meet military people in my area of expertise throughout the world. It's also nice to know that I've been able to find the right person for a specific post and that the person is enjoying the posting," he says.

"We make transfer plans according to the needs of the CF."

—Maj Michel Perreault



# Sharing the halls with more than fellow students

By Cheryl MacLeod

When it comes to your children deciding which path they will follow, most parents don't like to persuade them one way or the other—but for many young adults it has a lot to do with the example their parents set. In the case of Chelsea Ethier she had no intentions of following in her stepfather's footsteps—he was in the military.

But even after too many moves to count, always leaving friends behind and starting a new school every two years, she has decided to pursue a university education and become a military officer at the same time. Officer Cadet Ethier started Royal Military College in September and doesn't regret her decision at all. Growing up she disliked the military idea, but as she matured and saw the success and opportunities her stepfather had, she had a change of heart. "He didn't pressure me to join, but he let me know how good of a choice it would be for me," she said. "It's the best choice I've ever made."

OCdt Ethier who is in Bachelor of Arts program, has just completed her first year orientation, and says it was really hard work. But now that she is getting into a routine, things seem a little easier. "There are so many amazing opportunities here (RMC)," she said. And even though things are still very new to OCdt Ethier, when asked about her future, firstly she looks forward to graduating, then becoming an officer. As for her first posting she says Victoria ideally, but she is open to any place they want to send her.

Her advice to anyone thinking of joining the CF, "If you're ready for a hard time, but also a rewarding time definitely do this." She says if you have the right attitude and motivation to be challenged this is the place for you. She also added that she has enjoyed meeting new people and making friends. "If you want to make friends that will last for the rest of your career and lifetime, this is the place," she says. "The bonds you make here are amazing."

Another kind of bond is taking place for OCdt Ethier—her stepfather Captain Vic Ethier is due to graduate this year with a Bachelor in Military Arts and Science from RMC. A military police officer, who commissioned from the ranks in 1990, inadvertently without a degree, which wasn't unusual at the time—he started taking correspondence courses in 1998. He is now attending RMC full time to finish his degree. "It was always a goal of mine to get a degree," he said.

So has OCdt Ethier followed in her stepfather's footsteps? Well, Capt Ethier says he can't take full credit for his daughter joining RMC, one of her high school teachers planted the seed. Though he says his input has been minimal, he and his wife have—provide the environment, but the decision was entirely their daughter's. And one they are very proud of. "She seems to have a goal and focus, which is important."

If someone was to ask Capt Ethier, "do you think the military would be a good thing for my child?" His answer would be "absolutely." Would he encourage someone to push them—no. "But if the child is outgoing and looking for a bit of adventure and wants to try new things, the military would be an ideal way to go."

Does coming from a military background help students adapt to life and schooling at RMC? To some degree Capt Ethier thinks it helps. "Look at a kid with civilian parents, who has been in Cadets. I think they have a sense of what it's all about as well." But when it comes to basic training he doesn't think you can prepare anyone for that. "They just don't know how much people can get in their faces and order them around," he says. "It's all part of the game and you do as your told and get on with it."

For Capt Ethier it has been a great opportunity to attend RMC. While his whole life has been the military, going to RMC has been a dream come true. And getting to share this with his stepdaughter makes it even better. "It's really cool," he says. "It's great to be able to relate to her and what she is going through—a special bond she

and I share." This situation has also changed OCdt Ethier, she says she has newfound respect for her father and the military—especially now since she has gone through basic. "I see everyone in the military so differently," she said. She also enjoys having him around to share notes with and compare classes. "We get to hang out and spend time together, it's cool," she says.

There is one thing OCdt Ethier finds problematic about sharing the halls with her stepfather—having to salute. "I try to avoid having to salute him," she says with a laugh. "So we try to meet indoors so I don't have to salute him."

As for Capt Ethier, he can't wait to see what she'll do when he meets her outside and she has to salute. "I don't go out of my way to meet her outside, but if she doesn't salute me," he laughs. Well let's just say he'll let her know.



OCdt Chelsea Ethier, enjoys sharing her RMC experiences with her stepfather, Capt Vic Ethier who is also at RMC.

L'Élève Chelsea Ethier aime raconter les expériences qu'elle vit au CMR à son beau-père, le Capt Vic Ethier, qui étudie également au CMR.

## Aller au collège avec son beau-père

Par Cheryl MacLeod

Lorsque les enfants doivent choisir ce qu'ils veulent faire dans la vie, la plupart des parents ne veulent pas intervenir. Cela dit, beaucoup d'adolescents retiennent l'exemple de leurs parents. Chelsea Ethier, elle, n'avait aucune intention de suivre les traces de son beau-père, un militaire.

Or, malgré d'innombrables démentements, des amis abandonnés et une nouvelle école tous les deux ans, elle a décidé de faire des études et de devenir officière. L'Élève-officier Ethier a commencé les cours au Collège militaire royal en septembre et elle ne regrette pas du tout sa décision. Lorsqu'elle était plus jeune, elle abhorrait l'idée de devenir militaire. Mais en vieillissant, elle a vu son beau-père profiter de diverses réussites et occasions, et elle a changé d'avis. « Il ne m'a jamais poussée à m'enrôler, mais il m'a fait voir à quel point ce serait un choix idéal pour moi. C'est la meilleure décision que j'aie prise », explique-t-elle.

L'Élève Ethier s'est inscrite au baccalauréat en arts et elle vient de terminer la phase d'orientation de première année. Elle avoue avoir beaucoup travaillé. Maintenant qu'elle a établi sa routine, elle semble trouver les choses un peu plus faciles. « Il y a tant d'occasions en or ici, au CMR », précise-t-elle. Et même si tout est encore très nouveau pour l'Élève Ethier, lorsqu'on lui parle d'avenir, elle prévoit obtenir son diplôme, puis devenir officière. Pour ce qui est de sa première affectation, elle aimerait beaucoup aller à Victoria, mais elle se rendra là où les FC voudront l'envoyer.

Ce qu'elle conseille à toute personne qui envisage de s'enrôler dans les FC? « Si vous êtes prêt à vivre des moments difficiles mais très gratifiants, allez-y! » Elle ajoute que ceux qui ont une bonne attitude et qui sont

motivés à se surpasser y seront comblés. Elle a beaucoup aimé rencontrer des gens et se faire des amis. « Ceux qui cherchent à nouer des amitiés qui dureront toute leur carrière et toute leur vie seront servis. Les liens que l'on tisse ici sont fantastiques. »

L'Élève Ethier profite également d'une autre sorte de lien. En effet, son beau-père, le Capitaine Vic Ethier, terminera cette année son baccalauréat en arts et sciences militaires du CMR. Le policier militaire qui, en 1990, est devenu officier sans diplôme, pratique assez courante à l'époque, a commencé à suivre des cours par correspondance en 1998. Il suit actuellement un cours au CMR à plein temps afin de terminer son baccalauréat. « J'ai toujours eu comme objectif d'obtenir un diplôme », avoue-t-il.

L'Élève Ethier a-t-elle suivi les traces de son beau-père? Le Capt Ethier répond qu'il n'est pas entièrement responsable du fait que sa belle-fille se soit inscrite au CMR. Il affirme que l'un de ses enseignants du secondaire lui a mis la puce à l'oreille. Même s'il n'a pas imposé ses convictions à Chelsea, il va sans dire que sa femme et lui ont fourni par inadvertance un environnement propice à ce cheminement. La décision revenait par contre totalement à l'Élève Ethier, et ses parents sont très fiers de celle qu'elle a prise. « Elle semble avoir un but précis et une démarche pour l'atteindre. C'est très important. »

Si un parent demandait au Capt Ethier « croyez-vous qu'une carrière militaire conviendrait à mon enfant? », ce dernier répondrait : « Bien sûr. Je n'encouragerais personne par contre à pousser son enfant dans ce domaine, mais si l'enfant est sociable, qu'il cherche l'aventure et aime essayer de nouvelles choses, la vie militaire lui conviendra à merveille. »

Est-ce que le fait d'avoir grandi dans une famille militaire aide les étudiants à s'adapter à la vie et aux

cours du CMR? Dans un certain sens, oui, selon le Capt Ethier. « Mais un enfant qui a des parents civils et qui a fait partie des cadets peut aussi très bien comprendre le milieu ». Cependant, il croit impossible de préparer qui que ce soit à l'épreuve de l'instruction de base. « Les gens ignorent à quel point on peut les provoquer et leur donner des ordres, explique-t-il. Ça fait partie du jeu et il faut faire ce qu'on nous dit sans rechigner. »

Le Capt Ethier se réjouit de la chance qu'il a de suivre des cours au CMR. Même s'il a consacré toute sa vie à sa carrière militaire, le CMR est pour lui un rêve devenu réalité. Pouvoir partager ce moment avec sa belle-fille est d'autant plus spécial. « C'est fantastique, affirme-t-il. Je peux mieux comprendre ce qu'elle vit. C'est un lien particulier que nous avons. » La situation a également transformé l'Élève Ethier, qui avoue avoir un nouveau respect pour son beau-père et pour le milieu militaire, surtout maintenant qu'elle a terminé l'instruction de base. « Je vois tous les militaires de façon différente. » Elle ajoute qu'elle aime bien que son beau-père soit tout près pour pouvoir échanger des notes et comparer les cours. « Nous passons du temps ensemble, c'est plaisant », dit-elle.

Il n'y a qu'une chose qui pose problème pour l'Élève Ethier : rencontrer son beau-père dans les corridors, puisqu'elle doit faire le salut. « J'essaie d'éviter d'avoir à faire le salut devant lui, avoue-t-elle en riant. Nous essayons de nous voir à l'intérieur d'une pièce pour que je n'aie pas à le faire en le croisant. »

Le Capt Ethier a bien hâte de voir ce que sa belle-fille fera lorsqu'elle le croquera à l'extérieur et qu'elle devra le saluer. « Je ne fais pas exprès pour la voir à l'extérieur, mais si elle omet le salut... je la rappellerai à l'ordre », précise-t-il en riant.

# A job above the rest

By Capt Nicole Meszaros

In a dazzling display of agility and alacrity the SkyHawks jump out of the plane, and burst into view of the crowd below. Their renowned moves involve precision, confidence, skill and teamwork producing an effect that awes their audiences and inspires other parachute demonstration teams.

The effect matches the aim of the team, which is to promote a broader awareness of the CF and skill found herein through para-demonstration. "The SkyHawks are one of the few parachute teams that do 'canopy relative work,' which means that the parachutists fly their canopies together to build forma-

tions while soaring through the sky," said Captain Angelo Manzara, SkyHawk team captain for the upcoming 2008 season. "Although the formations look spectacular to the audience they are a difficult skill to master and that is why we spend so much time at our training camps in California. This season's training begins in January."

The SkyHawks are a section of the Canadian Forces Land Advanced Warfare Centre, which is situated on the airfield of 8 Wing/CFB Trenton and while the CFLAWC is an Army unit, the team is open to members of any element. "The SkyHawks are truly a Canadian Forces unit with soldiers, sailors, airmen and airwomen serving together as members of

the team," said Capt Manzara. "We are looking for CF members who are physically fit and can communicate well with the public."

Being a member of the team means to be an ambassador for Canada as the team performs at more than 60 cities across North America. "You represent your home unit, your home town, you see this great country of ours from coast to coast to coast representing the CF from under our signature Canadian flag canopy," said Capt Manzara.

When commanding officers support their members' request to join the team they get back an individual who has gained valuable skills such as teamwork, dealing with the press and leadership skills.



Anyone in the CF, Regular or Reserve Force from any military occupation can apply by visiting [www.army.gc.ca](http://www.army.gc.ca) and clicking on the SkyHawk crest or by sending an e-mail to [skyhawks@dnd.ca](mailto:skyhawks@dnd.ca). To be considered, a member must have the approval of their commanding officer and either a Class A Freefall certificate or a military freefall course.

## Un boulot qui donne des ailes

Par la Capt Nicole Meszaros

Faisant preuve de grande agilité et de rapidité, les SkyHawks ont sauté de l'avion et sont apparus au public au-dessous d'eux. Leurs mouvements demandent précision, confiance, compétence et travail d'équipe, et ils produisent des effets qui ensorcellent le public et inspirent les autres équipes de spectacles de parachutisme.

L'effet est exactement celui que souhaite l'équipe, soit mieux faire connaître les FC et les compétences acquises grâce aux spectacles de parachutisme. « Les SkyHawks sont l'une des rares équipes qui font des exercices de voile-contact, c'est-à-dire que les parachutistes joignent leur voile pour créer des formations tout en volant dans

le ciel », précise le Capitaine Angelo Manzara, capitaine de l'équipe des SkyHawks pour la saison 2008, qui débutera bientôt. « Les formations sont spectaculaires et nécessitent des manœuvres difficiles à maîtriser, c'est pourquoi nous passons autant de temps dans les camps d'entraînement en Californie. L'entraînement pour la saison débute en janvier. »

Les SkyHawks sont une sous-unité du Centre d'instruction supérieure en guerre terrestre des Forces canadiennes (CISGTF), qui se trouve au terrain d'aviation de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton. Bien que le CISGTF soit une unité de l'Armée de terre, l'équipe accueille les membres de tous les éléments. « Les SkyHawks sont une vraie unité des Forces canadiennes où les

soldats, les marins et les pilotes servent ensemble comme membres d'une seule équipe », explique le Capt Manzara. « Nous sommes à la recherche de membres des FC en forme qui communiquent bien avec le public. »

Être membre des SkyHawks signifie qu'on est ambassadeur du Canada, puisque l'équipe se produit dans plus de 60 villes en Amérique du Nord. « Nous représentons notre unité d'attache et notre village natal, mais nous avons aussi l'occasion de voir notre beau pays de fond en comble tout en représentant les FC grâce à notre voileure unifoliée », ajoute le Capt Manzara.

Les commandants qui appuient la demande d'un subordonné voulant faire partie des SkyHawks ont beaucoup à

gagner. Le militaire qui leur reviendra aura acquis des compétences précieuses, telles que la capacité de travailler en équipe, de traiter avec les représentants des médias et de diriger.

Tout membre des FC, de la Force régulière ou de la Réserve, peu importe son métier ou sa profession militaire, peut soumettre sa candidature. Pour ce faire, rendez-vous à [www.armee.gc.ca](http://www.armee.gc.ca) et cliquez sur l'insigne des SkyHawks ou encore envoyez un courriel à l'adresse [skyhawks@dnd.ca](mailto:skyhawks@dnd.ca). Pour que votre candidature soit retenue, vous devez avoir reçu la permission de votre commandant et posséder un certificat de saut à ouverture commandée de classe A ou avoir réussi le cours de saut à ouverture commandée militaire.

## Students take part in live chemical and biological environment

By Capt Kyle Kelfer

During the first week of October, students from the Department of Applied Military Science's Land Force Technical Staff Programme and the Army Technical Warrant Officers' (ATWO) course were able to put four weeks of classroom theory into practice as they carried out live agent training at the Defence Research and Development Canada (DRDC) facility located at CFB Suffield, Alberta.

Although better known for its large training area and lack of trees, Suffield is

also recognized internationally for its leading edge research, into chemical, biological and radiological defence. In addition to research, DRDC carries out advance CBRN training for many of the country's first responders, through the Counter Terrorism Technology Centre. During our time at the facility, students had the opportunity to inspect and carry out testing on samples of live nerve agents, like VX, and blister agents, such as Lewisite and Mustard.

After working with these agents in the laboratory, we donned personal protective

equipment to carry out a practical exercise in a hot zone, which included the decontamination of a light armored vehicle laced with Mustard gas.

The benefits of working in a live chemical and biological environment become quickly apparent as we discovered that CF doctrine, training and equipment are extremely effective in dealing with the dangers that are inherent with exposure to live agents.

Allowing students to experience the practical aspects of what they are being taught in the classroom is also a key

part of what our staff calls "The AMS advantage". "Students are given the skills and knowledge to understand the impact of new capabilities on doctrine, and operational concepts so they can play key roles in developing the CF of tomorrow," says Lieutenant-Colonel Sylvain Beauséjour, chief of curriculum development at AMS.

In the case of CBRN, there are few places where students can get practical experience before they come to AMS, which is why the training at Suffield is so important.

## Alerte au gaz!

Par le Capt Kyle Kelfer

Durant la première semaine d'octobre, les étudiants du programme d'état-major technique de la Force terrestre (PEMTFT) et du programme d'adjudant technique de l'Armée de terre (Adj. tech AT) du Département de science militaire appliquée (SMA) ont eu l'occasion de mettre en pratique la théorie apprise pendant quatre semaines de formation à l'aide d'agents toxiques réels aux installations de Recherche et développement pour la défense Canada à la BFC Suffield, en Alberta.

Bien que Suffield soit surtout connue pour sa vaste zone d'instruction et son

paysage dénudé d'arbres, la base jouit également d'une renommée internationale pour ses recherches de pointe en matière de défense contre les armes chimiques, biologiques et radiologiques. En plus de mener des recherches, DRDC donne des formations approfondies sur les armes CBRN à bon nombre de premiers intervenants du pays, par l'entremise du Centre de technologie antiterrorisme. Lors de leur séjour, les étudiants ont eu l'occasion d'examiner et d'analyser des échantillons d'agents neurotoxiques réels, comme le VX, et des agents vésicants comme le lewisite et le gaz moutarde.

Après avoir étudié ces agents en laboratoire, les participants ont mis l'équipement de protection individuel afin d'effectuer un exercice pratique dans une zone chaude, où ils devaient procéder à la décontamination d'un véhicule blindé léger couvert de gaz moutarde.

Les avantages de travailler dans un milieu chimique et biologique réel sont vite devenus évidents. Les participants ont découvert que la doctrine, la formation et l'équipement des FC sont extrêmement efficaces pour affronter les dangers liés à l'exposition aux agents réels.

Permettre aux étudiants de vivre l'expérience pratique de ce qu'ils apprennent

en classe fait partie de « l'atout SMA ». « Les étudiants acquièrent les compétences et les connaissances nécessaires pour comprendre les répercussions des nouvelles capacités sur la doctrine et sur les concepts opérationnels, ce qui leur permettra de jouer des rôles importants dans le développement des FC de demain », souligne le Lieutenant-colonel Sylvain Beauséjour, chef de développement des programmes au SMA.

Il existe très peu d'endroits où les étudiants peuvent acquérir de l'expérience pratique en matière d'agents CBRN avant d'arriver au département de SMA. Voilà pourquoi la formation à Suffield est tellement importante.

# CF slo-pitch athletes shine at the CF National Sports Centre

By Kristin Wood

From September 8 to 12, the CF Men's and Women's Slo-Pitch National Championships were held on the dusty ball diamonds of the CF National Sports Centre at CFB Borden. Teams from all five regions competed in the action packed round-robin style tournament.

The women's Atlantic region Formation Halifax Mariners claimed the gold by a score of 13-10 in the championship game against the Ontario region ladies. "This year, the women's tournament had the highest number of home runs I can recall in a CF ball tournament, and I've been involved in this sport for 13 years,"

explains Sergeant Moose Gibson, chief official for CF Slo-Pitch.

The men's Prairie Region Shilo Stags prevailed in a close championship game against Quebec's Valcartier Lions.

"The men's final provided intense excitement," says Mike Doucet, national sports manager, Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA). "The Prairie region team from CFB Shilo carried momentum from their one-run margin victory in the semi final into the championship game, edging out a strong Garrison Valcartier Lions team from Quebec with a final score of 9-8."

The positive team spirit and good sportsmanship shown by all athletes in this year's tournament is testa-

ment to the camaraderie of the CF sports world. "Participation in CF ball sports has quadrupled since slo-pitch replaced fastball in the CF about five years ago," says Sgt Gibson. "That, and the impressive level of competitive play demonstrated in this year's tournament, indicates that CF slo-pitch really is improving overall."

The CF National Slo-Pitch Championship is one of 13 national sporting championships organized on an annual basis by CFPSA to promote health, fitness, and teamwork, and esprit de corps amongst the CF. For more information on military sport programs visit [www.cfpsa.com](http://www.cfpsa.com).

Ms. Wood is a freelancer working with CFPSA.

## Les joueurs de balle lente des FC ont du succès au Centre national des sports



Players from the Atlantic Region, outfielder - 2LT Amanda Louder attempting to catch the ball and #19 - P2 T Shelley Snait.

Des joueuses de la région de l'Atlantique : la voltigeuse St Amanda Louder, qui tente d'attraper la balle, et la rf 19, le M T Shelley Snait.

Par Kristin Wood

C'est du 8 au 12 septembre qu'ont eu lieu les championnats nationaux masculin et féminin de balle lente, sur le terrain poussiéreux du Centre national des sports des FC, à la BFC Borden. Des équipes des cinq régions ont participé au tournoi à la ronde rempli de rebondissements.

L'équipe féminine de la région de l'Atlantique, les Mariners de la Formation Halifax, a remporté l'or avec la marque de 13 à 10 contre l'équipe des femmes de la région de l'Ontario. « Cette année, le tournoi féminin a compte le plus grand nombre de circuits que j'ai eus à l'occasion d'un tournoi de balle dans les FC. C'est beaucoup dire, puisque je trempe dans ce sport depuis 13 ans », a expliqué le Sergeant Moose Gibson, arbitre en chef de la balle lente des FC.

L'équipe des hommes de la région des Prairies, les Stags de Shilo, a vaincu les Lions de Valcartier, l'équipe de la région du Québec, lors de la finale très serrée. « La finale chez les hommes a provoqué une très grande effervescence », a expliqué Mike Doucet, directeur des sports nationaux à l'Agence de soutien du personnel des

Forces canadiennes (ASPF). « L'équipe de la BFC Shilo a poursuivi sur son élan après avoir remporté la victoire en demi-finale par un point, pour avoir raison des Lions de la Garrison Valcartier, la talentueuse équipe du Québec, et remporter le championnat avec la marque de 9 à 8. »

Le bon esprit d'équipe et sportif qui habitait tous les athlètes du tournoi de cette année illustre la camaraderie qui règne dans le monde du sport des FC. « La participation aux sports de balle des FC a quadruplé depuis que la balle lente a remplacé la balle rapide dans les FC, il y a cinq ans », souligne le Sgt Gibson. « Cette statistique, ainsi que le niveau impressionnant de jeu compétitif, comme on l'a vu lors du tournoi de cette année, indique que la balle lente des FC gagne en popularité. »

Le championnat national de balle lente des FC fait partie des treize championnats de sport organisés chaque année par l'ASPF pour promouvoir la santé, le conditionnement physique, le travail d'équipe et l'esprit de corps au sein des FC. Pour obtenir plus de renseignements sur les programmes de sport des FC, consultez le [www.aspf.com](http://www.aspf.com).

M<sup>me</sup> Wood est pigiste pour l'ASPF.



## Ethically, what would you do?

### The Big deal

"It's not really that big a deal," Meagan said softly to Paul, her colleague, as she tried to wiggle out of the uncomfortable situation in which she found herself. The administrative assistant admitted to being embarrassed that her military manager publicly criticized her, in a rude and demeaning way, because she had forgotten to bring important supporting materials to the meeting he was hosting. "He's just been a little edgy lately and has been rather focused on the upcoming promotions board," Paul continued to listen as Meagan explained that

her manager had recently told her that he was high on last year's merit list and that he may actually get promoted this time around. Meagan admitted that she felt his frequent outbursts like this one were inappropriate, but had decided to stay quiet because she didn't want to make the office dynamics more stressful than they already were.

From an ethics point of view, who do you think was right? Who do you think was wrong? As an observer, what would you tell these people?

Please send your comments to the Directorate Defence Ethics Program at [ethics-ethique@forces.gc.ca](mailto:ethics-ethique@forces.gc.ca). Feedback will be published on the DEP Web site [www.forces.gc.ca/ethics/solutions\\_e](http://www.forces.gc.ca/ethics/solutions_e) every two weeks. Having your name published along with your feedback is optional. The Directorate Defence Ethics Program will also provide a commentary on the situation.

Any suggestions for ethical scenarios to be explored or personal experiences that could serve as examples can also be sent to [ethics-ethique@forces.gc.ca](mailto:ethics-ethique@forces.gc.ca).

## D'un point de vue de l'éthique, que feriez-vous?

### Un incident fâcheux

« Ce n'est pas très grave », répond Julie à son collègue Paul pour échapper à la situation désagréable où elle se trouve. L'adjointe administrative admet avoir été gênée lorsque son gestionnaire militaire l'a critiquée publiquement, de façon brusque et desobligeante, parce qu'elle avait oublié d'apporter du matériel d'appui important à la réunion qu'il tenait. « Il a les nerfs à fleur de peau dernièrement; il est très préoccupé par la décision imminente du conseil de promotions », Paul continue d'écouter Julie, qui lui

apprend que son gestionnaire lui a admis récemment avoir été bien classé sur la liste de mérite de l'an dernier et qu'il serait peut-être promu cette année. Julie soutient toutefois que de tels emportements sont déplacés, mais qu'elle a choisi de taire la situation parce qu'elle ne veut pas créer plus de stress qu'il y en a déjà au bureau.

Selon vous, d'un point de vue de l'éthique, qui a raison? Qui a tort? À titre d'observateur, que diriez-vous à ces personnes?

Veuillez faire parvenir vos commentaires à la direction du Programme d'éthique de la Défense (PED) par courriel, à [ethics-ethique@forces.gc.ca](mailto:ethics-ethique@forces.gc.ca). On publiera ceux-ci dans le site Web du PED ([www.forces.gc.ca/ethique/solutions\\_f](http://www.forces.gc.ca/ethique/solutions_f)) toutes les deux semaines. Il n'est pas obligatoire que votre nom soit publié. La direction du Programme d'éthique de la Défense proposera une analyse de la situation.

Toutes les suggestions de scénarios seront étudiées. Vous pouvez même envoyer le récit d'expériences personnelles à titre d'exemple par courriel, à l'adresse [ethics-ethique@forces.gc.ca](mailto:ethics-ethique@forces.gc.ca).



ARMY

## Perogy Cat deploys to Afghanistan

By Sgt Dennis Power

VICTORIA, British Columbia — Across Canada, supporters of the mission in Afghanistan are becoming more vocal and a growing number are finding unique ways to demonstrate their support.

Gareth Gaudin, a cartoonist and shop owner in Victoria, recently sent 2 000 comic books to the troops in Afghanistan for a little comic relief. *The Perogy Cat – For the Troops* is a 52-page collection of what he considers to be his best work. It was a special project for soldiers serving in Afghanistan and includes a few strips that are a little too risqué for general circulation.

"The project originally started as a collection of my favourite strips to go into a comic book to sell here at the store," stated Mr. Gaudin. "As I started pulling my favourites, I realized I can't give some of them to kids, there's an adult sense of humour to some of them. So my wife said, 'Send them to the troops.'"

The special edition is packed with a variety of strips, but features the title's namesake, the Perogy Cat. *The Perogy Cat* was created a number of years ago while Mr. Gaudin was attending university and trying to attract the attention of a girl he liked. Since she was a cat owner, his tactic was to create a cartoon character that would warm her heart. The rest is history;

he got his girl, they are now happily married, and *The Perogy Cat* has helped to launch a successful career.

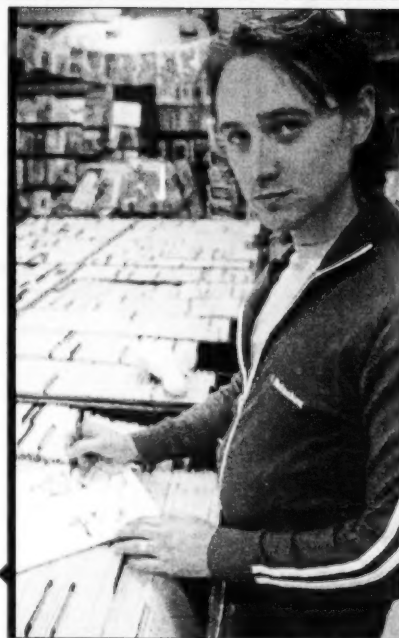
"As a cartoonist, I don't really have a role in society," admitted Mr. Gaudin. "I'm not in the Army, I'm not doing any protecting or defending, but my little bit may help entertain the troops who are out there putting their lives on the line, make them a little happier."

Mr. Gaudin sells his homegrown comics and thousands of other titles at Legends Comics and Books, his shop in downtown Victoria. It's a large place in a city renowned for its bookstores. Entering his shop is an eye-catching experience, every available centimetre of space from floor to ceiling, front to back, has been cleverly incorporated into one giant display of comics and colour.

"I would love to get a response from the troops, there's an e-mail address in the book," noted Mr. Gaudin as he flipped a page. "If I hear back from them, and they like the books, I'd be happy to send more."

*Cartoonist Gareth Gaudin of Victoria, B.C., recently sent 2 000 copies of a special edition comic book he created for the troops in Afghanistan*

*Gareth Gaudin, bediste de Victoria, en Colombie-Britannique, a récemment envoyé 2 000 exemplaires d'un numéro spécial d'une bande dessinée qu'il a créée pour les soldats en Afghanistan*



PHOTOS: SGT DENNIS POWER

## Perogy Cat voyage en Afghanistan

Par Dennis Power

VICTORIA (Colombie-Britannique) — Partout au Canada, les défenseurs de la mission en Afghanistan se font de plus en plus entendre et un nombre croissant d'entre eux trouvent des moyens uniques de manifester leur appui.

Gareth Gaudin, bediste et propriétaire d'une boutique à Victoria, a récemment envoyé 2 000 exemplaires d'une bande dessinée aux soldats en Afghanistan afin de leur offrir un peu de divertissement. La bande dessinée, *The Perogy Cat – For the Troops*, est un livre de 52 pages

qui contient ce que l'auteur estime être son meilleur travail. Cette œuvre, qui est un projet spécial à l'intention des soldats, comprend quelques bandes un peu trop osées pour le public en général.

« À l'origine, j'avais l'intention de faire un recueil de mes bandes dessinées préférées et de le vendre dans ma boutique », a indiqué M. Gaudin. « En les choisissant, je me suis aperçu que certaines d'entre elles ne s'adressaient pas aux enfants, car elles ont un humour qui convient mieux aux adultes. Ma femme m'a donc suggéré de les envoyer aux soldats. »

Le numéro spécial est rempli d'extraits, mais met en vedette le personnage éponyme de la bande dessinée, Perogy Cat. Gareth Gaudin a créé celui-ci il y a quelques années quand il étudiait à l'université et tentait d'attirer l'attention d'une fille qu'il aimait. Puisqu'elle avait un chat, il a créé un personnage de bande dessinée qui lui plairait. Son histoire est un vrai conte de fées : Gareth a gagné l'affection de la femme, le couple s'est marié et le Perogy Cat a permis de lancer une brillante carrière.

« En tant que bediste, je n'ai pas vraiment de rôle dans la société », a avoué M. Gaudin. « Je ne suis pas dans les Forces canadiennes. Je ne protège ni ne défends personne, mais ma création pourrait servir à divertir les soldats, qui mettent leur vie en jeu. Elle pourrait les rendre un peu plus heureux. »

M. Gaudin vend ses bandes dessinées et des milliers d'autres livres à la librairie Legends Comics and Books, sa boutique située au centre-ville de Victoria. C'est un grand commerce dans une ville reconnue pour ses librairies. Visiter sa boutique est une expérience particulière. Chaque centimètre d'espace disponible, du plancher au plafond jusqu'à l'arrière du magasin, a été aménagé en une exposition gigantesque de bandes dessinées et de couleur.

« J'aimerais connaître la réaction des soldats. Il y a une adresse de courriel dans le livre », a dit M. Gaudin en tournant une page. « Si les soldats m'écrivent pour me dire qu'ils aiment les livres, je serai heureux de leur en envoyer d'autres. »

**Correction:** On page 11 of Vol. 10, No. 30, the sunset photo was attributed to Sgt Comisso, when in fact it was photographed by Sgt Robert Comeau.

**Erratum :** À la page 11 de *La Feuille d'érable* (vol. 10, n° 30) le nom du photographe Sgt Comisso figurait sous la photo du coucher du soleil, alors qu'on aurait dû lire « Sgt Robert Comeau ».



*Two thousand Perogy Cat comic books entitled For the Troops were sent to Afghanistan to provide a little comic relief for soldiers.*

*On a envoyé en Afghanistan deux mille exemplaires de la bande dessinée Perogy Cat – For the Troops afin d'offrir aux soldats un peu de divertissement.*



ARMÉE

## PSTC training top notch

By Sgt Brad Phillips

CFB KINGSTON, Ontario — "Our training is top notch training and it works," said Warrant Officer Martin Brink, training

warrant officer at the Peace Support Training Centre (PSTC).

For most of the CF troops currently deployed overseas, training consisted of large groups of troops being prepared

together for their mission overseas. However, when only a handful of people are deploying to a small UN mission, that's when the Peace Support Training Centre comes into play.

The PSTC may not be designed to train thousands of people for the same mission, but it is the place to go if you are headed to a small mission or if you require specific training after the battle groups have already been ramped up.

Some of the courses offered at the PSTC are: individual predeployment course – basic; military observer course; CIMIC operator course; psychological operations and information operations.

The Peace Support Training Centre was stood up in July 1996 at McNaughton Barracks, CFB Kingston. Mandated by the Deputy Chief of Defence Staff, the role is the preparation of CF personnel for deployment anywhere in the world for any peace support operation. The mission of the Centre is to provide a nucleus of expertise within the CF responsible for the development of peace support techniques based on lessons learned, training methodology, training standards and the provision of training and training support.

"This course is going to show me basic survival tools for a UN tour," stated

Major Stephann Gregoire, a traffic control officer from 3 Wing Bagotville, who recently attended the individual predeployment course. "It's only a week long, but it's a lot more than I expected."

This sentiment of getting a lot of good information is repeated often from the candidates, whether they are talking about explosive awareness, learning about the health risks in areas they will be going or talking and spending time with people from countries they will be working in. All agree that the training is time well spent at the Centre.

Anne Senior, project manager/team leader at Interlangues Language School, brought in several guest lecturers for a day to talk to candidates about the countries they would be working in.

"We have three objectives," advised Ms. Senior. "Our number one objective is help the troops do the job well, number two is to keep them safe and number three is, hopefully, to help them appreciate the culture they're going to."

To find out more about the Peace Support Training Centre, please visit the Web site of the CF Centre of Excellence for Peace Support Operations Training at <http://armyapp.dnd.ca/pstc-cfscsp/main.asp>.



PHOTOS: SGT BRAD PHILLIPS

Le Col Benko (in the brown uniform), an Austrian officer temporarily attached to the Peace Support Training Centre, briefs a group of candidates during the Military Observer Course. Foreign officers with operational experience are often attached to the Peace Support Training Centre to pass on their valuable knowledge and experience.

Le Lieutenant-colonel Benko (en l'uniforme brun), officier autrichien temporairement affecté au Centre de formation pour le soutien de la paix, présente un exposé à des stagiaires du cours d'observateur militaire. Des officiers étrangers possédant une expérience opérationnelle sont souvent envoyés au Centre de formation pour le soutien de la paix afin qu'ils communiquent leurs précieuses connaissances et expériences.

## Le CFSP : offre une instruction hors pair

Par le Sgt Brad Phillips

BFC Kingston (Ontario) — « Nous offrons une instruction hors pair qui porte des fruits », affirme l'Adjudant Martin Brink, adjudant d'instruction au Centre de formation pour le soutien de la paix (CFSP).

La plupart des membres des FC actuellement à l'étranger ont suivi une instruction en tant que membres de très gros groupes de soldats qui s'entraînent collectivement. Cependant, lorsque peu de gens sont affectés à une petite mission des Nations Unies, le Centre de formation pour le soutien de la paix entre en jeu.

Le CFSP n'est pas conçu pour préparer des milliers de personnes à une même mission. Le centre est tout indiqué pour former les militaires qui doivent participer à une petite mission et ceux qui souhaitent suivre une instruction une fois que leur groupement tactique est prêt au déploiement.

Parmi les cours offerts au CFSP, figurent le cours individuel de base préalable au déploiement, le cours d'observateur militaire, le cours d'agent de coopération civilo-militaire, ainsi que les cours sur les opérations psychologiques et d'information.

Le Centre de formation pour le soutien de la paix, créé en 1996, est établi à la

caserne McNaughton, à la BFC Kingston. Sous la responsabilité du sous-chef d'état-major de la Défense nationale, le Centre prépare des membres des FC aux affectations aux missions de soutien de la paix partout dans le monde. Il a pour mission de mettre à la disposition des FC des experts chargés d'élaborer des techniques de soutien de la paix fondées sur des leçons apprises, une méthode d'instruction, des normes d'instruction ainsi que de la tenue d'activités d'instruction et du soutien à l'instruction.

« Ce cours doit m'apprendre des rudiments de survie concernant une mission de l'ONU », a précisé le Major Stephann Gregoire, officier de contrôle de la circulation aérienne de la BFC Bagotville qui a récemment suivi le cours individuel préalable au déploiement. « Ça ne dure qu'une semaine, mais on y apprend beaucoup plus que ce à quoi je m'attendais. »

Cette impression de recevoir beaucoup d'information pertinente est souvent exprimée par les stagiaires, que ce soit lorsqu'ils parlent de la sensibilisation aux explosifs, lorsqu'ils découvrent les risques pour la santé dans les régions où ils doivent se rendre ou lorsqu'ils échangent avec les gens du pays où ils rempliront leur mission. Tous s'entendent pour dire que le temps passé au Centre en vaut la peine.

Mme Anne Senior, gestionnaire de projet et chef d'équipe d'Interlangues Language School, a invité des conférenciers à venir parler des pays où les stagiaires sont affectés.

« Nous avons trois objectifs », a déclaré Mme Senior. « Le premier est d'aider les militaires à bien exécuter leurs tâches, le deuxième est de faire en sorte qu'ils demeurent saufs, et le troisième est de

les aider à aimer la culture qu'ils découvriront. »

Pour obtenir plus de renseignements sur le Centre de formation pour le soutien de la paix, visitez le site Web du Centre d'excellence des Forces canadiennes pour l'entraînement aux opérations de soutien de la paix au <http://armyapp.dnd.ca/pstc-cfscsp/main.asp>.



WO Martin Brink, training warrant officer at the Peace Support Training Centre, keeps class in an upbeat mood during one of the many lectures presented to candidates on the individual predeployment course – basic.

L'Adjudant Martin Brink, adjudant d'instruction au Centre de formation pour le soutien de la paix, veille à maintenir la bonne humeur des étudiants pendant l'une des nombreuses conférences présentées aux stagiaires du cours individuel de base préalable au déploiement.

For additional news stories visit [www.army.gc.ca](http://www.army.gc.ca). • Pour lire d'autres reportages, visitez le [www.armee.gc.ca](http://www.armee.gc.ca).

# NAVY

## Completing the Arctic mission while protecting the environment

By Darlene Blakeley

Steaming through the frigid gray waters of the Arctic, icebergs dotting the horizon, naval vessels work diligently to ensure their presence does not harm this unique marine ecosystem.

Whether it is submarines, maritime coastal defence vessels, frigates or the new Arctic/offshore patrol vessels which will put to sea in 2013, the Navy takes its environmental stewardship of the Arctic's pristine waters very seriously.

"The Navy abides by the principles of due diligence and environmental stewardship and makes every effort to minimize the impact of naval operations on the environment," says Noel Sabbagh, Chief of the Maritime Staff pollution prevention officer. "The Navy's policies meet or exceed federal regulations governing pollution prevention in the Arctic."

In fact, the Navy is currently reviewing its environmental practices in Arctic waters as part of an ongoing process to ensure that policies and procedures reflect environmental best practices, and are compliant with evolving federal legislation.

With the government's revitalized emphasis on sovereignty in the North,

the Navy will see increased operations in this area. "The Navy is very aware of environmental issues in the Arctic," says Carol Lee Giffin, formation safety and environment officer, Maritime Forces Atlantic. "We need to ensure our policies and procedures are compliant, while still completing our mission on behalf of Canada."

Although the discharge of raw sewage in the Arctic is permitted by federal legislation, the Navy has adopted a more stringent approach. Current Arctic naval operational guidelines dictate that only treated sewage may be discharged from surface ships in the Arctic.

With respect to oily water, the Navy's current practice in the Arctic is to retain it onboard and dispose of it properly ashore. Likewise, the Navy collects and disposes of all solid waste ashore, including food waste, unless emergency or health and safety issues to the ship or crew dictate otherwise.

The Navy also reduces its marine environmental footprint through a number of other means. Ships routinely practice the three Rs—reduce, reuse and recycle. All solid waste is collected and separated, biodegradable soaps and detergents are used onboard, and ships are careful to avoid areas of marine mammal activity.

"We also work very closely and successfully with communities in the Arctic for every deployment, particularly with regard to the disposal of solid waste," explains Ms. Giffin.

Beyond complying with existing legislation, the Navy makes every reasonable attempt to minimize the impact of its activities on the marine environment through the application of appropriate technology, resources and risk management practices.

"The Navy is committed to preserving the pristine Arctic ecosystem for future generations," says Mr. Sabbagh.



HMCS Fredericton, Summerside, and Corner Brook during recent exercises in Canada's North.

Les HMCS Fredericton, Summerside et Corner Brook lors d'exercices récents dans le nord du Canada.

## Accomplir la mission en Arctique tout en protégeant l'environnement

Par Darlene Blakeley

Les navires circulent dans les eaux grises et froides de l'Arctique, au milieu des icebergs, en veillant à ne pas nuire à l'écosystème marin unique de la région.

Qu'il s'agisse de sous-marins, de navires de défense côtière, de frégates ou des nouveaux navires de patrouille extracôtier

qu'on mettra en service en 2013, la Marine prend très au sérieux la protection environnementale des eaux limpides de l'Arctique.

« La Marine se conforme aux principes de diligence raisonnable et de protection environnementale. Elle déploie tous les efforts possibles pour minimiser l'incidence de ses opérations sur l'environnement », affirme

Noel Sabbagh, officier de prévention de la pollution du chef d'état-major de la Force maritime. « Les politiques de la Marine respectent, voire dépassent, les règlements fédéraux en ce qui concerne la prévention de la pollution dans l'Arctique. »

D'ailleurs, la Marine examine actuellement ses pratiques environnementales dans les eaux de l'Arctique dans le cadre d'un processus continu visant à faire en sorte que les politiques et les procédures tiennent compte des pratiques exemplaires en matière d'environnement et respectent les lois en évolution.

Le gouvernement ayant confirmé ses objectifs en matière de souveraineté dans le Nord, la Marine devra effectuer de plus en plus d'opérations dans cette région.

« La Marine sait très bien quels problèmes environnementaux guettent l'Arctique », souligne Carol Lee Giffin, agente de la Sécurité et de l'environnement (Formation), Forces maritimes de l'Atlantique. « Nous devons veiller à ce que nos politiques et nos procédures soient conformes aux principes, tout en accomplissant notre mission au nom du Canada. »

Bien que le déversement d'eaux d'égout brutes soit permis dans l'Arctique par la loi fédérale, la Marine, elle, adopte une approche beaucoup plus rigoureuse. Actuellement, les lignes directrices en matière d'opérations navales dans l'Arctique stipulent que seules les eaux usées traitées peuvent être rejetées par les navires de surface dans l'Arctique.

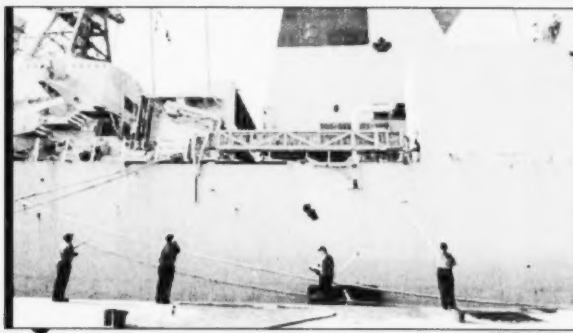
En ce qui concerne les eaux huileuses, la Marine a comme pratique dans l'Arctique de les garder à bord et de s'en débarrasser convenablement lorsque le navire est au port. En outre, la Marine recueille et jette tous les déchets solides au port, dont les déchets de nourriture, à moins qu'une situation d'urgence ou de santé et de sécurité ne menace le navire ou son équipage.

La Marine cherche à réduire son incidence sur l'environnement de divers autres moyens. Les navires pratiquent systématiquement le principe des trois R : réduction, réutilisation et recyclage. Tous les déchets solides sont recueillis et triés. Des savons et des détergents biodegradables sont utilisés à bord et les navires s'efforcent d'éviter les zones d'activité des mammifères marins.

« Nous travaillons également très étroitement avec les collectivités de l'Arctique – avec succès d'ailleurs – lors de chaque déploiement, surtout en ce qui concerne l'élimination des déchets solides », explique M<sup>me</sup> Giffin.

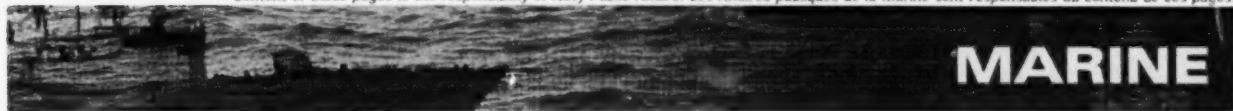
En plus de respecter toute loi existante, la Marine déploie tous les efforts raisonnables afin de réduire les conséquences de ses activités sur l'environnement maritime en appliquant la technologie, les ressources et les pratiques de gestion du risque qui s'imposent.

« La Marine est déterminée à préserver l'écosystème arctique pour les générations à venir », souligne M. Sabbagh.



Ship's crew of HMCS Toronto scrub the sides of the ship to prepare it for painting in the port of Souda Bay, Crete. Constant exposure to sun and salt water makes ongoing touch-ups of the paint a necessity. Toronto stopped in Souda Bay for four days the week of October 9 to resupply and perform routine maintenance. Several family members of Toronto sailors travelled to Crete to spend time together for the first time since the ship's deployment to Standing NATO Maritime Group 1 in July. The ship will return home to Halifax in December.

Dans le port de la baie Souda, en Crète, l'équipage du HMCS Toronto frotte les côtes du navire pour le préparer à être peint. L'exposition constante au soleil et à l'eau salée nécessite des retouches constantes à la peinture. Le HMCS Toronto s'est arrêté dans la baie Souda pendant quatre jours la semaine du 9 octobre pour se ravitailler et effectuer l'entretien normal. Plusieurs membres des familles des marins du HMCS Toronto se sont rendus en Crète pour retrouver leurs proches pour la toute première fois depuis que le navire a été affecté au 1<sup>er</sup> Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN en juillet. Le navire rentrera au port d'Halifax en décembre.



## Navy clearance diver humbled by award for courage

By Darlene Blakeley

The dusty roads of the Pashmul region of southern Afghanistan are a strange place to find a Navy clearance diver from Shearwater, N.S.

More used to salt water and cool temperatures, Petty Officer, 1st Class Paul Walsh found himself instead in the incongruous environment of guns, bullets and armoured personnel carriers.

However, as an elite professional from Fleet Diving Unit (Atlantic) trained in the risky business of underwater bomb disposal, the difference is not as big as you might think. In fact, PO 1 Walsh was so effective during his tour of duty from August 2006 to February 2007 that he has just been awarded a Mention in Dispatches from the Chief of the Defence Staff.

Presented to him during a ceremony at the Museum of Civilization in Gatineau, Que., on October 11, the citation notes that PO 1 Walsh is recognized "for his courage and dedication to duty while deployed as 23 Field Squadron's explosive ordnance disposal chief within the 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment Battle Group, in Afghanistan".

It also states that during Operation MEDUSA in September 2006, he risked his life to assist combat engineers in clearing a section of Route Vancouver in the Pashmul region. "He personally identified five improvised explosive devices and a 450 kg unexploded bomb within a 150 m stretch of road, and systematically disposed of them. Petty Officer, 1st Class Walsh's professionalism and commitment to his mission potentially saved the lives of many fellow soldiers".

PO 1 Walsh is quick to deflect attention away from himself however, insisting that his "unbelievable" team of 17, three of whom were also clearance divers

(Petty Officer, 2nd Class Jim Leith, Master Seaman Scott Elson and Leading Seaman Keith Bruce), and the rest engineers from 23 Field Squadron, deserve just as much recognition.

"It is very humbling to receive this honour," he says, "but my team deserves as much credit, if not more. While we were part of Op MEDUSA we lost 26 guys. It took a lot of blood and guts, and I was just a small part of that. Everyone who was involved can hold their heads high—I am accepting this award on behalf of the whole team."

During his six-month tour, PO 1 Walsh's team was involved in over 100 IED/EOD (improvised explosive devices/explosive ordnance disposal) events, many of which involved hand-dismantling explosive devices at great personal peril. Part of that included post-blast responses, which involved making the first approach after explosions made by roadside IEDs and suicide bombers, to ensure there were no secondary blasts.

Since returning home to his fiancée and young children, PO 1 Walsh has been speaking about his tour in Afghanistan to school children. "I tell them that we don't worry too much about politics, we just worry about the job at hand and the guy next to us on the ground. We sleep, eat and fight with each other. We have a commitment to each other that forms an incredible bond."

Mention in Dispatches is a national award created by Her Majesty the Queen in 1992 to recognize valiant conduct, devotion to duty or other distinguished service in combat or near-combat conditions.



PO 1 Paul Walsh (bottom, in Afghanistan) with Sgt Wayne Vickers of the Royal Australian Army.  
Le M 1 Paul Walsh (au bas), en Afghanistan, en compagnie du Sgt Wayne Vickers de l'armée australienne.

## On salue le courage d'un plongeur-démineur

Par Darlene Blakeley

Les chemins poussiéreux de la région du Pashmul dans le sud de l'Afghanistan sont un endroit bien étrange pour un plongeur-démineur de Shearwater, en Nouvelle-Écosse.

Plus habitué à l'eau salée et au temps frais, le Maître de 1<sup>re</sup> classe Paul Walsh s'est bien et bien retrouvé parmi les fusils, les projectiles et les véhicules blindés de transport de troupes.

Or, pour un professionnel de l'Unité de plongée de la Flotte (Atlantique) ayant été formé en neutralisation de bombes sous-marines, la différence n'est pas aussi grande qu'on pourrait le croire. D'ailleurs, le M 1 Walsh a été tellement efficace durant sa période de service, d'août 2006 à février 2007, qu'il a reçu une citation à l'ordre du jour du chef d'état-major de la Défense.

La citation, qui lui a été remise à l'occasion d'une cérémonie au Musée canadien des civilisations, à Gatineau, au Québec, le 11 octobre, mentionne que le M 1 Walsh est salué « pour son courage et son dévouement au devoir pendant son déploiement à titre de chef de neutralisation des explosifs et des munitions du 23<sup>e</sup> Escadron de campagne au sein du groupement tactique du 1<sup>er</sup> bataillon, The Royal Canadian Regiment, en Afghanistan ».

La citation mentionne également que pendant l'opération MEDUSA, en septembre 2006, le M 1 Walsh a risqué sa vie en aidant les membres du génie de combat à déminer la route Vancouver dans la région du Pashmul. « Il a trouvé et désarmé cinq dispositifs explosifs de circonstance (IED) de même qu'une bombe non explosée de 450 kg sur un tronçon de route de 150 m. Le professionnalisme et le dévouement à la

mission du Maître de 1<sup>re</sup> classe Walsh ont sauvé la vie de plusieurs de ses compagnons d'armes. »

Toutefois, le M 1 Walsh croit qu'il n'est pas seul à mériter des éloges. Il insiste sur le fait que les 17 membres de son équipe « incroyables », dont trois étaient aussi des plongeurs-démineurs (le Maître de 2<sup>e</sup> classe Jim Leith, le Matelot-chef Scott Elson et le Matelot de 1<sup>re</sup> classe Keith Bruce), ainsi que le reste des ingénieurs du 23<sup>e</sup> Escadron de campagne, devraient également être récompensés.

« C'est tout un honneur que d'être ainsi salué, mais mon équipe en mérite tout autant, sinon plus », précise-t-il. « En participant à l'Op MEDUSA, nous avons perdu 26 hommes. Il a fallu beaucoup de sang et de cœur. Je n'étais qu'une petite partie de cette mission. Tous ceux qui y ont participé peuvent être fiers. J'accepte cet honneur au nom de toute l'équipe. »

Durant sa période de service de six mois, l'équipe du M 1 Walsh a participé à plus de 100 missions d'élimination d'IED et de neutralisation d'explosifs et de munitions, dont beaucoup nécessitaient le désarmement manuel de dispositifs explosifs, processus extrêmement dangereux. L'équipe a notamment participé aux interventions après les explosions, dont la première approche après les explosions des IED en bordure de route et les attentats-suicide, afin d'éviter toute autre explosion.

Depuis qu'il a retrouvé sa fiancée et ses jeunes enfants au pays, le M 1 Walsh parle de sa période de service en Afghanistan dans les écoles. « Je dis aux élèves que nous nous soucions très peu de politique et que nous faisons notre travail en veillant plutôt à protéger notre compagnon à nos côtés. Nous dormons et nous

mangeons en groupe, nous nous chamaillons. Nous sommes dévoués les uns aux autres à un point tel que nous formons des liens très solides. »

Les citations à l'ordre du jour sont des honneurs nationaux créés par Sa Majesté la Reine en 1992 pour saluer les actes de bravoure, le dévouement au devoir et le service distingué dans des situations de combat ou de quasi-combat.



PO 1 Paul Walsh (centre), is presented with a Mention in Dispatches from CFCWD, CWO Gregoire Lacroix, left, and Gen Rick Hillier, CDS.  
L'adjudant-chef des FC (Adjud. Grégoire Lacroix et le CEMD) le Général Rick Hillier, viennent de remettre une citation à l'ordre du jour au M 1 Paul Walsh.



# AIR FORCE

## SAREX 2007

By Holly Bridges

Search and rescue personnel from across Canada, Portland, Oregon and Brunei gathered at 5 Wing Goose Bay in late September for the annual National Search and Rescue Exercise (SAREX). The goal of SAREX is to help SAR squadrons and units from the Civil Air Search and Rescue Association (CASARA) work together in a common environment, to allow them to test their standards and evaluate their proficiency amongst each other.

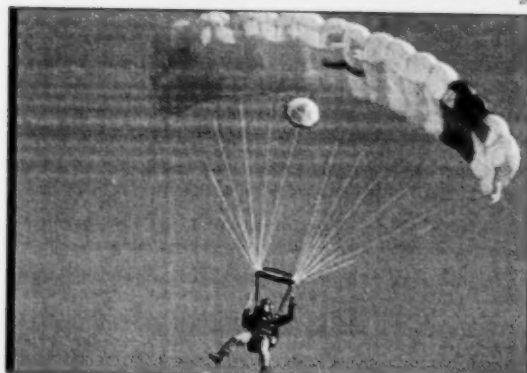
For more on the exercise and a complete list of competition winners visit the SAREX Web site at [www.airforce.forces.gc.ca/site/opdocs/sarex/index\\_e.asp](http://www.airforce.forces.gc.ca/site/opdocs/sarex/index_e.asp).

Sgt Gus Ryan wins the Bell Ringer Event in the Over-40 precision parachute category. The SAR tech with the fastest time from landing to ringing the bell at the target zone, while carrying his equipment, wins.

Le Sgt Gus Ryan a remporté l'épreuve du « sonneur », dans la catégorie du parachutisme de précision de 40 ans et plus. Le Tech SAR qui réalise le meilleur temps entre l'atterrissage et le moment où il sonne la cloche de la cible, tout en transportant son équipement, remporte l'épreuve.



WU/RTI RANDOLPH RICE



A SAR tech descends towards the target circle during the accuracy event.

Un Tech SAR descend vers une cible au sol lors de l'épreuve de parachutisme de précision.



WU/RTI RANDOLPH RICE

MWO Brad Gough, SAR tech with the CF School of Search and Rescue, takes a wind speed indicator reading during the parachute accuracy event.

L'Adm Brad Gough, Tech SAR de l'École de recherche et sauvetage des FC, détermine la vitesse du vent lors de l'épreuve de parachutisme de précision.

Par Holly Bridges

Des membres du personnel de recherche et de sauvetage de partout au Canada, de Portland, de l'Oregon et du Brunei Darussalam se sont réunis à la 5<sup>e</sup> Escadre Goose Bay, à la fin septembre, à l'occasion de l'Exercice annuel national de recherche et sauvetage (SAREX). L'objectif de ce dernier est de permettre aux escadrons de SAR et aux unités de l'Association civile de recherche et sauvetage aériens (ACRSA) de travailler ensemble dans un milieu commun, d'éprouver leurs normes et de comparer leurs niveaux de compétences.

Pour en connaître plus sur l'exercice et pour consulter la liste des gagnants de la compétition, visitez le : [www.forceaerienne.forces.gc.ca/site/opdocs/sarex/index\\_f.asp](http://www.forceaerienne.forces.gc.ca/site/opdocs/sarex/index_f.asp).



WU/RTI RANDOLPH RICE

MCpl Brian Decaire, SAR tech from 435 Sqn, administers a transfusion to a simulated casualty during the medical competition event.

Le Cplc Brian Decaire, Tech SAR du 435<sup>e</sup> Escadron, fait une transfusion à un blessé lors de la compétition médicale.



Rick O'Neill, a civilian pilot and searcher, flies a CASARA seaplane during the search event at SAREX 2007.

Rick O'Neill, pilote et sauveteur civil, est aux commandes de l'hydravion de l'ACRSA pendant l'épreuve de recherche du SAREX 2007.

WU/RTI RANDOLPH RICE



WU/RTI RANDOLPH RICE

Sgt Ryleen Martel (left) a SAR tech with 489 SAR Sqn, 3 Wing Baginville, assists fellow SAR tech Sgt Steve Bestard in preparing a simulated casualty for evacuation.

Le Sgt Ryleen Martel (à gauche), Tech SAR du 489<sup>e</sup> Esc. SAR, 3<sup>e</sup> Escadre Baginville, aide son collègue le Sgt Steve Bestard, lui aussi Tech SAR, à préparer une victime en vue de l'évacuation.



## FORCE AÉRIENNE

# SAREX award named in honour of late SAR CO

By Holly Bridges

Among the awards that were given out at SAREX 2007 was a new trophy in memory of the late Lieutenant-Colonel Colin Goodman, a former 442 Rescue and Transport Squadron commanding officer at 19 Wing Comox, who died of cancer earlier this year.

The "LCol Colin Goodman National SAR Excellence Award" was given out this year for the first time, in

honour of the contributions made by members of the Civil Air Search and Rescue Association (CASARA) who competed at the event.

Previously named the "CASARA National SAR Excellence Award", the new trophy was renamed to honour LCol Goodman in recognition of his excellent support for the CASARA organization during his military career. The CASARA news release went on to say, "LCol Goodman fostered the spirit of CASARA and

enabled CASARA to grow to be an integral part of the Department of National Defence Search and Rescue system. CASARA is proud to announce the re-naming of this trophy in honour of an exceptional person who has been a tireless supporter of CASARA".

The Yarmouth Nova Scotia CASARA team won the trophy for demonstrating the best performance in the search event.

## On renomme un prix en l'honneur d'un commandant disparu

Par Holly Bridges

Parmi les prix qui ont été remis lors du SAREX 2007, on a pu remarquer un nouveau trophée en mémoire du Lieutenant-colonel Colin Goodman, ancien commandant du 442<sup>e</sup> Escadron de transport et de sauvetage de la 19<sup>e</sup> Escadre Comox, décédé du cancer cette année.

Le « Prix d'excellence national SAR Lieutenant-colonel Colin Goodman » a été remis cette année pour la toute première fois pour récompenser les contributions des membres de l'Association civile de recherche et de sauvetage aériens (ACRSA) qui ont participé à l'exercice.

Autrefois appelé « Prix d'excellence national SAR de l'ACRSA », le nouveau trophée a été renommé en l'honneur

du Lcol Goodman « en reconnaissance de son soutien exceptionnel à l'ACRSA pendant sa carrière militaire ». De plus, le communiqué de presse de l'ACRSA mentionnait ce qui suit : « Le Lcol Goodman a favorisé le développement de l'esprit de l'ACRSA et a permis à celle-ci de croître et de devenir une partie intégrante du système de recherche et de sauvetage du ministère de la Défense nationale. L'ACRSA est fière d'annoncer que le trophée sera renommé en l'honneur d'une personne exceptionnelle qui a été un défenseur inconditionnel de l'association. »

L'équipe de l'ACRSA de Yarmouth, en Nouvelle-Écosse, a remporté le trophée pour la meilleure performance dans l'épreuve de recherche.

## People at Work

The most senior search and rescue technician in the CF, Chief Warrant Officer Arnie Macauley, retired with style this fall by performing his last freefall jump as a SAR tech during SAREX 2007. CWO Macauley joined the CF in the infantry in 1972 and transferred to SAR in 1977. He has now completed 1125 jumps. Although each mission he performed was unique, CWO Macauley is best known for his heroic actions in 1991 leading 16 other SAR techs to find a CC-130 Hercules that had crashed in the Arctic near CFS Alert. He and five other SAR techs risked their lives to jump from only 300 metres in a howling blizzard. His actions were portrayed in the TV movie, "Ordeal in the Arctic", and earned him the Meritorious Service Cross.

Congratulations CWO Macauley and enjoy your retirement!



Sgt. Brian Mitchell

## Nos gens au travail

Le technicien de recherche et de sauvetage ayant accumulé le plus grand nombre d'années de service, l'Adjudant-chef Arnie Macauley, a pris sa retraite de façon grandiose cet automne en effectuant un dernier saut en ouverture commandée à titre de Tech SAR pendant le SAREX 2007. L'Adjudant Macauley s'est joint à l'infanterie en 1972, pour devenir Tech SAR en 1977. Il a depuis exécuté 1125 sauts. Même si chaque mission qu'il a accomplie était particulière, l'Adjudant Macauley est surtout connu pour les gestes héroïques qu'il a faits en 1991. Il a mené 16 Tech SAR dans le Grand Nord pour retrouver l'équipage d'un CC-130 Hercules qui s'était écrasé près de la SFC Alert. Lui et cinq autres Tech SAR ont risqué leur vie en sautant à 300 mètres seulement malgré un violent blizzard. Le téléfilm « Peril au 80<sup>e</sup> parallèle » (Ordeal in the Arctic) raconte l'exploit de l'Adjudant Macauley, qui a reçu la Croix du service méritoire.

Félicitations Adjudant Macauley et profitez de votre retraite!



Submitted by CF

The late LCol Colin Goodman, former CO of 442 Squadron at 19 Wing Comox.

Le regretté Lcol Colin Goodman, ancien commandant du 442<sup>e</sup> Escadron de la 19<sup>e</sup> Escadre Comox.



CASARA/ACRSA

The Lieutenant-Colonel Colin Goodman National SAR Excellence Award.

Le Prix d'excellence national SAR Lieutenant-colonel Colin Goodman.

## On the net/Sur le Web

October 10 octobre



Submitted by CF

Air Force members participated in the CF Small Arms Competition.

Des membres de la Force aérienne ont participé à la compétition d'armes légères des FC.

October 11 octobre



CFR David Hargrave

A new landing zone was named after a pilot killed in the 1993 Wainwright Altz. CC-130 Hercules crash.

On a inauguré une nouvelle zone d'atterrissage en l'honneur d'un pilote tué lors de l'écrasement d'un CC-130 Hercules à Wainwright, en Alberta.

October 12 octobre



Sgt. Andy Holmes

Aircraft from a Second World War RAF Halifax bomber shot down over Poland in August 1944 were returned.

On a rendu hommage à l'équipage d'un bombardier Halifax de la RAF, dont l'appareil a été abattu pendant la Seconde Guerre mondiale au-dessus de la Pologne, en août 1944.

JUST CLICK ON: NEWSROOM TO FIND THESE STORIES AT OUR SIMILARLY: WWW - SALLE DE PRESSE - POUR TROUVER CES ARTICLES

# Artisan de paix, en toute circonstance

Par le Capt Claude Pigeon, aumônier

« Mais que peut bien faire notre ancien curé là-bas? » C'est la question qu'a posée une paroissienne à une de mes amies, lorsqu'elle a su que je m'en allais en Afghanistan.

Ce qui suit se veut en quelque sorte une réponse, qui s'adresse aussi bien à elle qu'à moi-même, sur le sens de mon ministère de prêtre dans les Forces canadiennes. Après avoir servi quatre ans comme aumônier-réserviste, mon évêque m'a autorisé à me joindre à la Force régulière. Aumônier du 3<sup>e</sup> Bataillon du Royal 22<sup>e</sup> Régiment à Valcartier depuis janvier 2006, je suis actuellement en Afghanistan dans le cadre de la roto 4 de l'Opération ATHENA.

Comment un prêtre, portant le désir d'être pasteur en tout ce qu'il est et fait, peut-il concevoir son ministère d'aumônier militaire comme une mission visant à semer la paix là où un conflit blesse, sépare, déchire et tue? En tant que curé de paroisse, il était facile de dire en arrivant chez les gens « paix à cette maison », comme le demande Jésus à ses

apôtres qu'il envoie en mission. Mais ici, en Afghanistan, quel est mon rôle?

On peut comparer le travail de l'aumônier à celui d'un intervenant de première ligne; son boulot conjugué des éléments des professions de travailleur social, de psychologue et d'intervenant en situation de crise. Le propre de l'aumônier est qu'il vit sur le terrain en compagnie des militaires et qu'il partage leur quotidien. Pour expliquer mon ministère presbytéral en théâtre opérationnel, j'utiliserai une trilogie bien connue dans les milieux ecclésiastiques. Comme tout baptisé, mais d'une manière particulière en raison de son ordination et de son mandat pastoral, l'aumônier militaire est prêtre, prophète et roi.

En tant que prêtre, mon ministère de prière et d'offrande est unique au milieu de ce conflit. Que ce soit lors de la messe quotidienne, ou quand je suis seul lorsque la plupart des militaires participent à une opération, que ce soit pendant les heures ou toute l'Eglise se relaie sans cesse pour offrir sa louange au Seigneur, que ce soit lors d'une prière prononcée au terme d'une entrevue pastorale pour bénir ou

souhaiter le meilleur à un soldat qui vient d'ouvrir le livre de sa vie pour partager une page plus difficile, j'essaie d'être un messageur de Dieu.

La figure du prophète symbolise celui qui annonce et dénonce, à temps et à contre-temps. Un jour ou l'autre, tout militaire se retrouve face à sa conscience et doit porter le poids de certaines questions auxquelles il espère trouver réponse : Pourquoi suis-je ici? Comment vis-je la mission qui m'est confiée? Pourquoi y a-t-il autant de mal et de souffrance autour de moi? Grâce à son écoute et au message qu'il propose, inspiré par l'évangile, l'aumônier invite chacun à un parcours intérieur qui peut conduire en ce lieu de paix où toute réponse prend la forme d'un dialogue paisible avec un hôte intérieur. Je ne me surprends plus que plusieurs grands saints aient eu un passé militaire. Cette expérience particulière qui nous oblige à réfléchir aux grandes questions du sens de la vie, du mal et de la souffrance est propice à la quête spirituelle.

Enfin, la figure biblique du roi symbolise celui qui prend soin du petit et du pauvre,

qui maintient le bon droit et répare les injustices. Ce rôle prend tout son sens lorsque la distance et la séparation prolongée ont une incidence sur les couples et les familles. L'aumônier reçoit les confidences, facilite l'ouverture, la communication et la réconciliation. Il oriente les gens vers des ressources professionnelles, plaide en faveur d'un congé lorsqu'une situation de crise éclate entre les conjoints, etc.

Un dernier exemple mérite d'être évoqué. Dans les Forces canadiennes, les aumôniers ne portent pas d'armes, même pour assurer leur propre défense. Voilà qui en étonne plus d'un, à commencer par les militaires eux-mêmes. Je suis en Afghanistan depuis deux mois; j'ai consacré plus des deux tiers de mon temps à visiter les bases d'opérations avancées, d'où l'on mène les missions dans la zone de responsabilité canadienne, et à partager le quotidien des militaires qui y sont déployés. Lorsqu'on me demande où se trouve mon arme, je me plais à répondre : « Je n'en ai pas parce que mon rôle est de rappeler à tous les militaires que le but de leur travail est qu'un jour tous puissent vivre sans armes. »

## Keeping the peace in all circumstances

By Capt Claude Pigeon

What on earth could our former parish priest do over there? That is what one of my parishioners asked a friend of mine when she heard I was going to Afghanistan.

This is my attempt to answer that question for both her and myself, and to describe the significance of my ministry as a priest in the CF. After serving four years as a Reserve chaplain, my bishop authorized me to join the Regular Force. I have been the chaplain of the 3rd Battalion, Royal 22<sup>e</sup> Regiment in Valcartier since January 2006, and currently in Afghanistan as part of Roto 4 of Operation ATHENA.

How can a priest with a desire to be a good shepherd in every way see his assignment as a military chaplain, as a peacemaking mission in a place where conflict is causing injury, division and death? As a parish priest, it was easy for me to say "Peace on this house" when arriving in parishioners' homes as Jesus asks his apostles to do.

But here in Afghanistan, what is my role?

A chaplain's work can be compared to that of a first responder: it involves a combination of skills in such areas as social work, psychology and crisis intervention. The chaplain lives on site with military personnel, shares their day-to-day activities. To explain my presbyteral ministry in a theatre of operations, I will use a trilogy that is well known in cleric circles. Like all those who are christened, but in a special way because of his ordination and his pastoral mandate, the military chaplain is at once a priest, a prophet and a king.

As priest, my ministry of prayer and offerings is unique in this area of conflict. I strive to be God's messenger during the daily mass. I strive to be God's messenger when I am alone while the majority of military personnel participate in an operation. I strive to be God's messenger when the entire Church congregates to praise the Lord. And I strive to be God's messenger when saying a prayer during a

pastoral conversation to bless a soldier or to wish him well when he has opened his heart to share a problem.

As prophet, I announce and denounce time and time again. Sooner or later, all military men and women come face-to-face with their conscience and have to carry the weight of certain questions they hope to find the answers. Why am I here? How is my mission affecting me? Why is there so much pain and suffering around me? Inspired by the Gospel, the chaplain listens and teaches, thereby inviting others to look into themselves to find the serenity that makes answers possible through a peaceful dialogue with one's soul. I am no longer surprised that several great saints had a military past. Life in the military makes us reflect on the big questions surrounding the meaning of life and good and evil, and paves the way for one's spiritual quest.

As king, the chaplain takes on the role of he who defends the weak and the poor, who judges fairly and who rights

wrongs. This role is especially important when you consider the impact distance and extended separation have on couples and families. The chaplain listens to those who wish to talk, encourages them to open themselves up, to communicate and to seek reconciliation. He refers people to professional resources; requests leave for situations of marital crisis, etc.

I'd like to add one last thing. In the CF, chaplains do not bear arms, not even to defend themselves. This surprises many people, including military personnel. I have been in Afghanistan for two months, and I have spent more than two thirds of my time visiting forward operating bases, where missions are carried out in the Canadian area of responsibility, and I share the day-to-day life of my fellow service men and women. When I am asked where my weapon is, I like to say that I don't carry one because my role is to remind all soldiers that the purpose of their mission is to make it so that all can live without having to bear arms.

## A unique networking opportunity with key defence and security players

Come and meet the defence and security sector's major players at Quebec City's Château Frontenac from November 13 to 16. Bringing together natural allies such as the CF/DND, public safety agencies, industrial companies and science and technology institutions. Meet, network and learn about the many security issues and challenges in the world of constant change.

The preliminary program for Defence Security Innovation 2007 includes guest speakers from industry world

Representatives presenting the governments of France, the UK and the US will also be presenting their models for Defence and Security collaboration.

Defence Security Innovation 2007 is organized jointly by Defence Research and Development Canada (DRDC) Technopole Defence and Security, and POLE Quebec Chaudière-Appalaches, a regional economic development organization.

To register please log on to the Defence & Security Innovation 2007 Web site at [www.defenceinnovation.org](http://www.defenceinnovation.org)

## Une occasion unique de rencontrer les principaux intervenants en défense et en sécurité

Venez rencontrer les principaux intervenants canadiens et d'autres pays en matière de défense et de sécurité du 13 au 16 novembre prochain, au Château Frontenac, à Québec. Parmi ceux-ci figureront des alliés naturels tels que le ministère de la Défense nationale et les Forces canadiennes, des organismes de sécurité publique, des industriels et des entreprises spécialisées dans le domaine des sciences et de la technologie. Vous êtes invités à venir vous entretenir avec ces intervenants, établir un réseau et vous informer sur les nombreux enjeux et problèmes concernant la sécurité dans un monde qui ne cesse de changer.

Au programme de la conférence figurent des conférenciers de grandes entreprises de partout dans le monde. De plus, des représentants des gouvernements de la France, du Royaume-Uni et des États-Unis présenteront leur modèle de collaboration en matière de défense et de sécurité.

La conférence Defence Security Innovation 2007 est organisée par Recherche et développement pour la défense Canada, Technopole Défense et Sécurité et POLE Québec Chaudière-Appalaches, organisation régionale de développement économique.

Pour vous inscrire, rendez-vous au [www.defenceinnovation.org](http://www.defenceinnovation.org).

# Dévoilement d'une peinture en mémoire de soldats de la Première Guerre mondiale

Par Steve Fortin

En mars dernier, presque 90 ans après sa mort, le Soldat Herbert Peterson allait rejoindre, dans le repos éternel, ses camarades de combat au cimetière militaire La Chaudière (Commonwealth du Commonwealth pour les tombes de guerre) dans le cadre des cérémonies commémoratives du 90<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de la crête de Vimy, en France.

Lors de la Grande Guerre, le soldat Peterson avait participé à une opération dans la nuit des 8 et 9 juin 1917 avec 16 membres du 49<sup>e</sup> Bataillon d'infanterie du Canada, maintenant appelé The Loyal Edmonton Regiment. On avait supposé ces soldats disparus et morts au front près de la crête de Vimy. Mais voilà qu'en 2003, lors de travaux de construction dans la partie sud de la ville d'Avion en France, à proximité de la crête de Vimy, on a fait la découverte de deux dépouilles, dont l'une était celle du Soldat Peterson. La Direction - Histoire et patrimoine, dans le cadre de ses responsabilités en matière de pertes humaines et de décès de guerre lors de conflits passés, s'affaire toujours à tenter d'identifier la dépouille du deuxième soldat.

Une équipe de médecins légistes et d'historiens a reconstitué la scène. Ceux-ci ont établi que les deux hommes ont été tués par l'explosion d'un obus. Le militaire inconnu transportait sur ses épaules le Soldat Peterson afin de l'emmener à la base principale, qui se trouvait à environ 550 mètres plus loin. Né le 28 février 1895, le soldat Peterson était originaire de Barry Creek, en Alberta.

Afin de souligner l'événement, le Maj J.D. McKillop, de la Direction - Histoire et patrimoine (DHP) du ministère de

la Défense nationale, a approché la peintre Catherine Jones, de Halifax, afin qu'elle immortalise les deux soldats morts près d'Avion par un tableau qui rendrait hommage au courage des deux disparus. Tout un travail quand on pense que la scène devait être reconstituée du tout au tout.

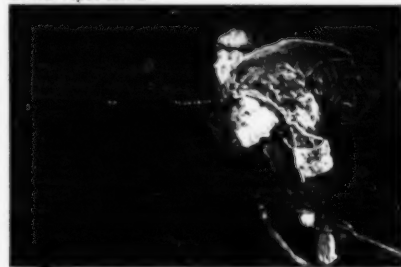
Grâce à l'aide de plusieurs collaborateurs, parmi lesquels figuraient le Col (ret.) John Gardam, le Dr Serge Bernier, directeur du DHP, Allan Kaizer et Tony Robart, modèles pour la reconstitution de la scène, Sue Parlee, physiothérapeute et conseillère anatomique, Laurel Clegg, médecin légiste et cousin de la peintre, le Col (ret.) Jim Rycroft, l'artiste a pu respecter à la fois le contexte historique et géographique de la scène en question. Car il fallait penser à tout, à savoir l'habit porté par les soldats, le type d'arme que ceux-ci utilisaient, le paysage, le lieu précis et les dommages subis à ce moment de la Grande Guerre, ainsi que l'état probable du Soldat Peterson au moment de l'explosion.

Artistiquement, il fallait aussi que la peintre tienne compte de certaines contraintes. Bien que celle-ci ne soit pas amateur de peinture acrylique, il a fallu y recourir pour créer l'empâtement des barbelés, d'une épaisseur de plus d'un centimètre, qu'on voit sur la peinture. Un tel processus avec de la peinture à l'huile aurait pris plus d'une année à réaliser.

L'artiste a décidé de peindre le Soldat Peterson mort. Comme le lui a expliqué le Col (ret.) John Gardam : « il s'agit ici de la loyauté entre frères d'armes. Plusieurs soldats morts ont été ramenés par un camarade, assurant ainsi, faute de mieux, que le disparu bénéficie d'une inhumation digne. » Et il y a l'incompréhensible illustration très crue des blessures du Soldat Peterson qui pourrait en déranger certains. Pour l'artiste, il ne fallait pas se

soustraire à cette réalité de la guerre, car l'œuvre devait à la fois rendre toute la noblesse du sacrifice fait par le soldat sans glorifier pour autant la guerre. Catherine Jones, invitée par le Loyal Edmonton Regiment, a dévoilé le tableau le 13 octobre, au manège militaire Brigadier James Curry Jefferson, à Edmonton, en Alberta.

La DHP a produit une carte postale au recto de laquelle figure la peinture de Catherine Jones. Au verso, on explique le contexte historique de l'œuvre : « Plus de 19 660 militaires canadiens, hommes et femmes, morts pendant la Première Guerre mondiale n'ont aucune tombe connue. Les noms de 11 285 de ces derniers figurent sur le Monument commémoratif du Canada à Vimy [...] Représentation de leurs nombres est une interprétation des derniers moments de la vie de ces deux soldats, ainsi que de la vie de tous les soldats canadiens de la Première Guerre mondiale qui n'ont pas de lieu de dernier repos connu. »



Représentation de leurs nombres, peint par Catherine Jones.

Representative of Their Numbers by Catherine Jones.

## Unveiling of painting commemorating First World War

By Steve Fortin

Last March, almost 90 years after his death, Private Herbert Peterson rejoined his brothers in arms in eternal rest in the La Chaudière Military Cemetery (Commonwealth War Graves Commission), as part of the ceremonies commemorating the 90th anniversary of the Battle of Vimy Ridge.

During the Great War, Pte Peterson participated in an operation that took place on the night of June 8 and 9, 1917, with 16 members of the 49th Infantry Battalion, now called the Loyal Edmonton Regiment. It was assumed that the dead and missing had lost their lives on the front near Vimy Ridge. But in 2003, during construction work in the south part of the city of Avion in France, near Vimy Ridge, two bodies were found, one of which was Pte Peterson. The Directorate of History and Heritage (DHH), the organization responsible for human

losses and war dead in previous conflicts, is still trying to identify the second soldier.

A team of forensic experts and historians reconstructed the scene and determined the two men were injured by an exploding shell. The unknown soldier had been carrying the body of Pte Peterson back to home base, which was about 550 metres away. Born on February 28, 1895, Pte Peterson was originally from Barry Creek, Alberta.

To mark the event, Major J.D. McKillop, of DHH, commissioned painter Catherine Jones, of Halifax, to immortalize the two soldiers who died near Avion in a painting honouring their courage—quite a request considering the whole scene had to be reconstructed down to the last detail.

With the help of several people, including Colonel (Ret.) John Gardam, Dr. Serge Bernier, DHH director, Allan Kaizer and Tony Robart, who stood as models for the reconstruction of the scene, Sue Parlee, physiotherapist

and anatomy advisor, Laurel Clegg, forensics expert and cousin of the painter, and Lieutenant-Colonel (Ret.) Jim Rycroft, Ms. Jones succeeded in capturing both the historical and geographical essence of the scene in her painting. Every detail had to be considered: the soldiers' uniforms, the type of weapons they were carrying, the landscape, the exact location they were found, the damage done at that exact moment in the Great War, as well as the probable condition of Pte Peterson when the explosion occurred.

Artistically, the painter also had to deal with a few constraints. Though not a fan of acrylic paint, she used it when building up the layer of paint to more than a centimetre in thickness to create the effect of the barbed wire. Getting a similar effect with oil paint would have taken more than a year.

The artist decided to portray Pte Peterson dead. "Such is the loyalty of brothers in arms, that many a dead soldier was carried back by his comrade, ensuring that, if nothing else, he would receive a proper burial," explained Col (Ret.) John Gardam. Pte Peterson's injuries are depicted very graphically, and this may be difficult for some to see, but Ms. Jones did not want to sugar-coat the reality of war, because the painting had to convey the nobility of the soldier's sacrifice without glorifying war. At the invitation of the Loyal Edmonton Regiment, Ms. Jones unveiled the painting on October 13, at the Brigadier James Curry Jefferson Armoury, in Edmonton, Alberta.

The DHH has produced a postcard with a reproduction of Ms. Jones' painting. The back of the postcard bears the following explanation of the historical context of the work: "More than 19 660 Canadian service men and women from the First World War are to have no known grave. Of these, the names of 11 285 Canadians are listed on the Vimy Memorial. [...] Representative of Their Numbers is an interpretation of the last moments of these men's lives, and is meant to represent all of Canada's First World War soldiers who have no known resting place."



Defence Minister Peter MacKay presents Cpl Robert Haas the General Campaign Star at CFB Gagetown. This general service award has been created as a means to recognize—in a timely manner—those who serve in operations in the presence of an armed enemy.

A la BFC Gagetown, le ministre de la Défense nationale, Peter MacKay remet au Caporal Robert Haas l'Étoile de campagne générale. Cette décoration de service général a été créée en vue d'honorer, à point nommé, ceux et celles qui participent à des opérations en présence d'un ennemi armé.

CLP, MHA/MSR



## CF sports awards finalists: Officials

By Holly Bridges

The best of the best in CF sports and fitness will gather in Ottawa next month for the annual CF Sports Awards Ceremony on Saturday, November 17.

This week, we would like to highlight the achievements of the nominees for CF Official of the Year.

Maritime Command nominee **Warrant Officer Ron Moses** of CFB Esquimalt is a cut above the rest in the sport of competitive softball. WO Moses fulfilled a personal dream in 2006 by attaining Level Five

Softball Umpire status, something he had been aspiring to achieve for many years. A 20-year veteran of competitive softball officiating, WO Moses has attended numerous national championships over the years and achieved the highest levels with the CF and in the community, including being named "Umpire of the Year" from the province of New Brunswick in 2006.

Land Force Command nominee **Lieutenant-Colonel Martin Kenneally** of CFB Edmonton has had an excellent year as a Tae Kwon Do official, earning accolades

and recognition in civilian and military circles for his objectivity, professionalism and dedication to the sport. In 2006, LCol Kenneally was one of a select group of international referees chosen to officiate at the 17th World CISM Tae Kwon Do Championships in Seoul, Republic of Korea, with 32 countries participating. Also chosen to officiate at many other events in Canada, LCol Kenneally has distinguished himself for remaining neutral and objective during many high-pressure, highly competitive qualifying events for international and Olympic participation.

Air Command nominee **Sergeant Russell Farrow** of 8 Wing Trenton is a dedicated and accomplished volunteer who assumes a strong leadership role in sport regardless of the season. His skills were in high demand at 4 Wing Cold Lake on the ice hockey rink, the ball hockey rink and on the water as a sailing instructor. Sgt Farrow was a valuable member to his unit, the Wing and all of Alberta, being one of only 26 hockey official instructors and one of a mere seven Blue Level Sailing Instructors in the province. The commitment, experience and knowledge Sgt Farrow brings to sports are nothing short of astounding.

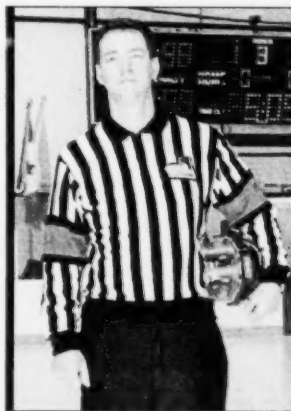
Vice Chief of Defence Staff nominee **Major Rob Romard** of NDHQ is a highly sought after level IV hockey official with

experience and accomplishments in civilian and military circles. In 2006, Maj Romard was selected to officiate at the CF Atlantic Region Old Timer's Hockey Championship final game. Later in the year, he was once again selected to officiate at the CF National Old Timer's Hockey Championship final game in Borden. A dedicated official in both military and civilian hockey circles, Maj Romard has brought tremendous credit to the CF and the sport of hockey.

Watch for more nominees on these pages next week in *The Maple Leaf*, or visit the CF Personnel Support Agency Web site at [www.cfpsa.com](http://www.cfpsa.com).



WO/ADJ RON MOSES



SCT RUSSELL FARROW

## Finalistes du mérite sportif des FC : officiels

Par Holly Bridges

La crème de la crème des adeptes du conditionnement physique et des sports au sein des FC se retrouvera à Ottawa le mois prochain à l'occasion de la cérémonie annuelle du mérite sportif des FC, le 17 novembre.

Cette semaine, nous voulons souligner les réalisations des finalistes pour le titre d'Officiel de l'année des FC.

L'Adjudant Ron Moses de la BFC Esquimalt, candidat du Commandement maritime, est une perle rare dans le monde de la balle molle compétitive.



MAJ ROB ROMARD

En 2006, l'Adj Moses a réalisé un rêve personnel qu'il caressait depuis plusieurs années : il a atteint le niveau 5 d'officiel à la balle molle. Officiel en balle molle compétitive depuis 20 ans, l'Adj Moses a participé à plusieurs championnats nationaux au fil des ans et il s'est hissé aux niveaux supérieurs dans les FC et dans la collectivité. Il a même été nommé « officiel de l'année » par la province du Nouveau-Brunswick en 2006.

Le Lieutenant-colonel Martin Kenneally de la BFC Edmonton, candidat du Commandement de la Force terrestre, a connu une excellente année comme officiel de taekwondo. Il a reçu des récompenses et des prix de reconnaissance dans les milieux civil et militaire pour souligner son objectivité, son professionnalisme et son dévouement au sport. En 2006, le LCol Kenneally a été l'un des rares officiels à être choisis pour arbitrer le 17<sup>e</sup> Championnat de taekwondo mondial du CISM à Seoul, en Corée, auquel participaient 32 pays. En plus d'avoir été choisi pour juger beaucoup d'autres compétitions au Canada, le LCol Kenneally s'est démarqué en restant neutre et objectif lors de bon nombre d'épreuves de qualification pour les compétitions internationales et les Jeux olympiques, où la pression était très forte et le milieu très compétitif.

Le Sergeant Russell Farrow de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton, candidat du

Commandement de la Force aérienne, est un bénévole accompli qui occupe un rôle de chef de file en matière de sport, peu importe la saison. Ses compétences étaient très recherchées à la 4<sup>e</sup> Escadre Cold Lake sur la patinoire, sur le terrain de hockey-balle et sur l'eau, à titre d'instructeur de voile. Le Sgt Farrow s'est révélé très utile à son unité, à son escadre et à toute l'Alberta, puisqu'il est l'un des 26 arbitres de hockey et l'un des sept instructeurs de voile niveau bleu de la province. Le dévouement, l'expérience et les connaissances du Sgt Farrow sont extraordinaires.

Le Major Rob Romard du QGDN, candidat du vice-chef d'état-major de la Défense,

est un officiel de hockey de niveau 4 très demandé, ayant de l'expérience et des réussites dans les milieux civil et militaire. En 2006, le Maj Romard a arbitré la finale du Championnat de hockey des vétérans de la région de l'Atlantique des FC. La même année, on l'a chargé d'arbitrer la partie finale du Championnat national de hockey des vétérans des FC à Borden. Arbitre dévoué en hockey militaire et civil, le Maj Romard a fait honneur aux FC et au hockey.

Pour découvrir d'autres candidats, lisez La Feuille d'érable la semaine prochaine, ou visitez le [www.aspf.com](http://www.aspf.com).



LCOL MARTIN KENNEALLY